

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
UNIVERSITE ABBAS LAGHROUR –KHENCHELA



Faculté des lettres et des langues

Département de littérature et langue française

Spécialité : Langue Appliquée

Analyse du manuel scolaire de la troisième année primaire (02^{ème} G) et perspective de l'apprentissage de la lecture
--

**Mémoire présenté au Département de littérature et
Langue française
Pour l'obtention du Diplôme de Master**

Présenté par :

Mr Siam Abderrafik

Dirigé par :

M^{lle} Bouzidi Souraya

Membres de jury :

- président : M^r Beroual kamel**
- Examineur : M^{elle} Bousaad Amel**

Année universitaire

2017-2018

REMERCIEMENT

Ce modeste travail est la partie visible d'un parcours qui a été rendu possible grâce au concours de nombreuses personnes à qui je tiens à adresser toute ma reconnaissance ;

*Je tiens à remercier cordialement Mlle **BOUZIDI Souraya**, qui s'est montrée toujours disponible et qui nous a soutenus durant toute cette formation par son savoir, ses conseils, sa bonté d'une grande sœur inquiète de l'avenir de ses petits frères.*

Je tiens à remercier également les membres de jury d'avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.

Je remercie également les enseignants qui m'ont été serviables et collaborateurs.

DEDICACE

A mes chers parents, mon réconfort et mon soutien permanent par leur présence, leur encouragement, leur aide et leurs prières qui m'ont données la force de persévérer et de tracer le chemin vers la réussite.

A ma chère épouse, ma source de bonheur et de prospérité et qui n'as jamais cessé de croire en moi.

A mes chers frères Mourad, Abderrahim, Zaki, ma sœur Sakina et toute mes belles sœurs, mes petits neveux Amine, Mahdi, Ikram, Oulfa, Iyas, Ouns, Sarah, Ishak, Ahmed et a toute la famille Siam.

A mes chers Amis et collègues Ali, Taki, Tarek, Hacem, dadou, zoheir, Nassim, Ramzi

Enfin, je tiens à dédier ce modeste travail à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans son élaboration.

Rafik

Table des matières

Table des matières

Introduction	01
Cadre théorique	
Chapitre I : Le manuel scolaire définition, utilités et visées.	04
I.1 . Le manuel scolaire ; définition	04
I.2. Les types des manuels	05
I.2.1. Les manuels scolaires	05
I.2.2. Les éditions classiques	05
I.2.3. Les outils de références	06
I.2.4. Les ouvrages parascolaires	06
I.3. Les utilités du manuel scolaire	06
I.3.1. Un rôle documentaire	06
I.3.2. Un rôle idéologique	06
I.3.3. Un rôle référentiel	06
I.3.4. Un rôle instrumental	06
I.3.5. Un rôle pédagogique	06
I.3.6. Un rôle scientifique	07
I.3.7. Un rôle institutionnel	07
I.4. Les objectifs visés à travers le manuel scolaire	07
I.4.1. Une visée politique	07
I.4.2. Une visée pédagogique	07
I.4.3. Une visée idéologique et culturelle	07
I.4.4. Une visée scientifique	08
I.4.5. Une visée économique	08
I.5. Le manuel scolaire Algérien	08
I.5.1 L'enseignement du Français au primaire	09
I.5.2 Les cadres méthodologiques pour le cycle primaire	10
I.5.3 Principe théorique	10
I.5.4 Principe méthodologique	11
I.5.5 Principe didactique	12
I.5.6. Les objectifs de l'enseignement du français au primaire	12
I.5.7. la pédagogie de projet	12
Chapitre II : Perspective de l'enseignement de la lecture	16
II.1. Qu'est-ce que la lecture ?	16
II.2. les méthodes de l'enseignement de la lecture	17
II.2.1 La méthode synthétique ou "syllabique"	17
II.2.2. La méthode globale	18
II.2.3. La méthode naturelle	19
II.2.4. La méthode mixte ou semi-globale	19
II.3. Le point sur la lecture en didactique	20
II.3.1. La pédagogie de la lecture	23
II.3.2. La lecture dans les instructions officielles	24
Cadre pratique	
Chapitre III : Analyse du manuel de la 03^{ème} AP (Français 3^{ème} année primaire) «2^{ème} G »	28
III.1. Analyse du manuel de la 3 ^{ème} AP (2 ^{ème} G)	28
III.1.1. Analyse superficielle	28
III.1.2. Architecture des projets	29
III.2. Analyse de la structure et du contenu du manuel scolaire	30
III.2.1. l'utilité du manuel scolaire	32

III.2.2. La couverture du manuel	33
III.2.3. les illustrations	33
III.2.4. La rubrique je lis (je me prépare a la lecture)	34
III.2.5. La stratégie de l'enseignement/apprentissage de la lecture	34
III.3. Analyse au niveau de la compréhension	34
Chapitre IV : Analyse du questionnaire et interprétation des résultats	39
IV.1. Introduction	39
IV.2. Présentation du questionnaire	39
IV.3. Analyse des résultats obtenus	39
IV.4. conclusion	45
Conclusion.	47
Bibliographie	
Annexe .	

Introduction

L'introduction :

L'apprentissage d'une langue étrangère a connu dans le proche passé, une démarche d'acquisition de connaissances et de compétences loin de l'oral et de l'écrit qui était marginalisé et dévalorisé comme outil de communication, sa disparition est même prévu surtout avec l'émergence phénoménale des moyens de communication de masse. Ce qui confirme la faible abondance, relativement aux réflexions théoriques et méthodologique sur l'écrit et particulièrement sur la lecture qui a connu une bonne maîtrise chez qu'une minorité d'élites des sociétés. Cependant, la diversification phénoménale des produits écrits et bien évidemment à l'aide des technologies d'impressions, a pu imposer l'attribution d'un rôle principal et quasiment primordial à la lecture. Du coup, apprendre et savoir lire sont devenus une priorité didactique et une obligation par rapport aux besoins professionnels, culturels, sociaux et personnels. La lecture est devenue alors, une plaque tournante pour la communication et l'acquisition des savoirs d'une part, et d'une autre, un moyen de bonne citoyenneté puisque un citoyen qui sait lire ne pourra pas être un citoyen soumis politiquement mais, un soumis à sa réflexion, son bon raisonnement et sa créativité.

En revanche, la préoccupation de l'enseignement de la lecture à l'école a vu le jour est devenue parmi les centres d'intérêt de l'enseignement, très ressèment, parlant d'une vingtaine d'année, partante suite aux nombreuses critiques des chercheurs, didacticiens, pédagogues, enseignants et même parents d'élèves. Ces critiques portent sur le choix entre la lecture ou l'étude des textes, le type des textes à lire, le choix entre préconiser la perception verbale ou la compréhension, sur l'importance ou pas du rôle de l'enseignant ou encore sur la démarche à suivre pour comprendre un texte écrit.

Quant à la didactique de la lecture se trouve déboussolée par les réflexions des spécialistes en ce qui concerne la meilleure méthode pour apprendre à lire ou comment peut-on mieux lire ?

Sur le terrain, au niveau des écoles et des établissements scolaires, aucune méthode n'a apparemment prouvé son efficacité absolue, du fait que plusieurs systèmes éducatifs ont eu recours au changement de celle-ci de nombreuses fois dans le but d'optimiser au maximum les performances en lecture de leurs citoyens. L'Algérie figure parmi les pays qui enseignent le français en tant que langue étrangère. Le système éducatif algérien se trouve alors, dans l'embarras du choix de la méthode la plus appropriée aux caractéristiques spécifiques de ses écoles. Entre ceux qui accordent peu d'importance à la méthode, « *pourvu que les enfants apprennent à lire* »¹ et ceux qui trouvent certaines difficultés pour faire un choix sur une méthode particulière et pensent que « *les enfants sont trop différents les uns des autres pour qu'une même méthode soit la meilleure pour tout* »². Il est donc nécessaire de dire que la simple volonté de faire acquérir cette compétence ne suffit pas. La manière d'y accéder à une large incidence sur son acquisition.

¹ A.AMIR. *Diagrammes pour la lecture*. Ed ONPS. Alger 1993. Page 10

² *Idem* : 10.

L'introduction

Pour cela, certaines méthodes ont vu le jour depuis bien longtemps, et sont les plus utilisées actuellement, à savoir la méthode syllabique et la méthode globale.

On pourrait signaler que le système éducatif français a abandonné la méthode globale, à l'issue des résultats d'enquêtes sur les performances des élèves en lecture à leur passage au collège, pour revenir à la méthode syllabique dite traditionnelle, dans le cadre de l'enseignement du Français langue maternelle.

C'est à partir de ces positions tranchées qui touchent l'enseignement de la lecture, que prennent racine nos motivations et notre intérêt pour ce domaine pertinent de la didactique du Français. En plus de nos observations du manuel de Français de l'élève de 3^{ème} année primaire 01^{ère} génération et du nouveau manuel la même année (02^{ème} génération). Nous projetterons de focaliser notre étude sur un axe bien déterminé de la lecture, à savoir, son enseignement du point de vue des méthodes destinées à cet effet. Sans nous attacher au rôle du maître, qui nous semble capital dans cet enseignement, vu les détails accordés et le volume demandé pour la réalisation de l'étude.

On tendra de voir ce qui est fait en Algérie en matière de choix de la méthode d'enseignement de la lecture en 3^{ème} année primaire, première année d'enseignement du Français langue étrangère. Nous nous intéressons à cette année particulièrement puisqu'elle nous semble l'amorce cruciale de l'apprentissage de la lecture. D'autant plus que c'est la première année de contact avec la langue, surtout écrite, à l'école algérienne.

Mon travail s'articule autour de deux parties :

Une partie théorique expliquant les concepts théoriques qui soutiennent notre problématique. Le premier chapitre est consacré à un survol sur le manuel scolaire, sa définition, ses types, sa fonctionnalité et les objectifs tracés par son intermédiaire.

Le deuxième chapitre traite ; la compétence de la lecture, les méthodologies d'enseignement/apprentissage de la lecture et son emplacement dans la didactique et la pédagogie.

La partie pratique ;

Pour concrétiser notre objectif de travail nous avons procédé à une enquête par questionnaire dans le but de mettre en évidence les difficultés rencontrées durant l'activité de la lecture ; nous avons imputé ces difficultés aux contenus ou aux supports qui nous ont poussé à analyser le manuel dans le but de localiser l'origine des difficultés de l'apprentissage de cette activité.

01^{ère} Partie :
Cadre théorique

Chapitre I :
***Le manuel scolaire définition,
utilités et visées.***

Chapitre I : Le manuel scolaire définition, utilités et visées

La conception des programmes des manuels scolaires reflète en quelque sorte la politique visée à inculquer au sient de la société en terme de contribution à la construction de l'aspect sociologique modèle des citoyens présentant un pays et ses valeurs, du coup cela exige l'union d'un ensemble de stratège et de spécialistes de plusieurs domaines assurant un départ à travers ces manuels a bon pieds et l'arrivé au finalités des objectifs visés de cela en propose dans ce chapitre un survole sur le manuel scolaire Algérien et sa composante.

I.1. le manuel scolaire ; définition :

Le terme du manuel scolaire généralement interpelle le cerveau a le décrire par un ensemble d'activités ou programme proposé et à suivre durant le temps d'une formation ou d'une année scolaire autrement dit un outil pédagogique imprimé et bien structuré pour objectif d'enseignement et d'apprentissage d'une discipline.

Le Robert illustré définit le manuel scolaire comme *« un ouvrage didactique présentant sous un format maniable, les notions essentielles d'une science et spécialement les connaissances exigées par le programme scolaires. »*¹

Alors le manuel scolaire et un livre de classe basé sur un programme d'enseignement sous forme de leçons foisonnées d'illustration, règles, exemples et d'exercices...etc. D'autant plus il est considéré comme un outil qui structure un savoir donné en guidant et en dirigeant son usager vers une réflexion. Il n'est pas le seul moyen dont dispose l'enseignant mais il est le principal auxiliaire. Il se positionne au centre des activités de la classe comme, il peut être une interaction entre l'enseignant et l'apprenant *« Il est ainsi, un des points sensibles de réforme de tout système éducatif préconisant des enseignants guides et des élèves collaborateurs. »*²

Son rôle va au-delà de ce que nous avons mentionné précédemment puisqu'il ne vise pas seulement à donner un savoir dans n'importe quelle discipline, son objectif en plus de communiquer des connaissances théoriques est de développer chez l'apprenant des capacités et des compétences. Donc il a un rôle multifonctionnel car il transmet simultanément des savoirs, sensibilisé les apprenants, développer leur autonomie dans la construction de leurs propres savoir et favorise la révision, l'évaluation et l'auto évaluation. Enfin grâce à d'activités d'intégration, il guide l'apprenant à réinvestir ses acquis pour résoudre des situations complexes à l'école et en dehors de l'école, car il ne s'agit pas seulement d'emmagasiner ou de mémoriser mais de s'approprier des savoir-faire et des savoirs-être.

¹ le Robert illustré 2016. France. 2016. Page 1188

² la loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008.chapitre I. art. 2.

Le manuel scolaire est aussi un complément pédagogique pour l'enseignant et une aide pour l'apprenant. C'est le prolongement de la classe à la maison, car l'apprenant face à son exercice sera loin de son enseignant pour le guider et le diriger ; donc il devra faire recours à

tous les moyens disponibles pour réussir son travail et le manuel scolaire sera le lien qui aidera et qui l'incitera à faire appel à sa cognition, c'est un type d'apprentissage qui offre à l'apprenant le sens de la responsabilité pour résoudre des problèmes tout seul. Il montre les choix méthodologique et pédagogiques de ces concepteurs retenus dans le programme et le document d'accompagnement de la langue française. Il reste l'outil pédagogique qui assure par excellence la liaison entre l'enseignant, le savoir et l'apprenant ainsi que l'école et les parents.

La conception pratique de manuel scolaire devra conduire les apprenants vers une socialisation en dépassant le quotidien de la classe en préparant les apprenants à s'intégrer dans une culture commune dans des situations d'interactions diverses à partir des activités qu'il propose. Le manuel se veut donc entre le reflet de la société en présentant un savoir qui intègre les événements de la société et du monde et faire le lien entre l'école et la famille ainsi de former des citoyens responsables et libres de leurs jugements.

On doit reconnaître à un manuel dans le cadre de cette nouvelle orientation de l'éducation, des fonctions plus larges que celles qui consistent à fournir des informations, proposer des activités et des exercices ; c'est un support de communication et d'interaction entre l'enseignant et l'apprenant, entre l'école et les familles.

I.2. Les types des manuels :

Selon **Alain CHOPPIN** qui est l'un des pionniers de l'histoire du manuel scolaire et dans le nom restera à jamais lié aux manuels scolaires, et d'après son ouvrage (*Les manuels scolaires : Histoire et actualité*) la classification était faite en quatre types :

I.2.1. Les manuels scolaires :

Ensemble d'apprentissages structuré et suivant une progression organisée et qui doit refléter les préconisations d'un programme préétabli. Le manuel scolaire est considéré comme un support qui oriente son utilisateur vers une réflexion en structurant les savoirs. Il s'agit des ouvrages « *conçus dans l'intention, plus ou moins explicite ou manifeste [...] de servir de support écrit à l'enseignement d'une discipline au sein d'une institution.* »¹

I.2.2. Les éditions classiques :

Elles concernent les œuvres classiques reproduites en totalité ou en partie et qui sont adaptées « *abondamment annotées ou commentées à l'usage des classes.* »²

¹ A.CHOPPIN *les manuels scolaires : histoire et actualité*. Ed hachette éducation. Paris. 1992. Page 67.

² idem Page 79.

I.2.3. les outils de référence :

Ils nous offrent une nouvelle vision de recherche et de nouvelles conceptions de l'exploitation pédagogique d'un contenu d'apprentissage et apporter des solutions d'apprentissage contraignantes (proposent des exercices qui vont dans le même sens que ceux du manuel scolaire mais dans d'autres situations et avec d'autre formations) pour une accessibilité plus facile aux connaissances et au savoir ; ce sont des compléments.

I.2.4. Les ouvrages parascolaires :

Le mot "parascolaire" désigne un secteur de l'édition recouvrant tous les ouvrages didactiques à usage personnel, par opposition au secteur scolaire ; et par conséquent les ouvrages parascolaires sont des documents supplémentaires qui sont d'un apport fructueux et peuvent être avantageux et épauler le processus de l'enseignement/apprentissage d'une matière, dans la mesure où ils offrent des solutions à certaines déficiences en matière de connaissance ou de pratique, en proposant des activités de renforcement, de consolidation et de remédiation, et ils peuvent être des cahiers d'exercices, de recueils, de guides...etc.

I.3. les utilités du manuel scolaire :

I.3.1. Un rôle documentaire :

Ce rôle est lié à la banque de données qui présente une variété de documents (texte, dessin, image..etc.) qui assureront le développement de sens de l'observation, de la déduction chez l'apprenant et inciter son autonomie pour construire son savoir.

I.3.2. Un rôle idéologique :

Ce rôle fait de ce manuel un véhicule de culture, de patrimoine, de valeurs nationales, identitaires et sociales de manière implicite. Il est donc, le reflet d'une idéologie d'une société ou d'une communauté plus grande.

I.3.3. Un rôle référentiel :

Il doit se référer dans son contenu éducatif d'une part aux programmes officiels et d'une autre part aux objectifs assignés à tout le processus éducatif.

I.3.4. Un rôle instrumental :

Il devra être avant toute autre chose un outil qui servira d'apport pratique dans l'exploration du domaine des connaissances.

I.3.5. Un rôle pédagogique :

Ce rôle doit prendre en considération les principes méthodologiques, les besoins et les attentes des apprenants afin de proposer des types d'apprentissages et de progression.

I.3.6. Un rôle scientifique :

Il doit donner nécessairement à l'apprenant un nombre de connaissances exactes et adaptées.

I.3.7. Un rôle institutionnel :

Le manuel est prié à respecter le règlement du système éducatif et doit se conformer à l'organisation qui détermine les programmes, les cycles, les niveaux, les horaires et les disciplines.

I.4. les objectifs visés à traves le manuel scolaire :

I.4.1. Une visée politique :

Le manuel scolaire renvoie aux lignes directives d'un programme qui doit refléter à son tour un système éducatif qui est lié au contexte politique d'un pays. De ce fait, le manuel scolaire devra former le citoyen du futur et veiller à sa bonne intégration dans la société, comme le montre **D.Tamagnoue** : « *le manuel scolaire devient ainsi le garant de l'égalité des chances, l'outil de formation de la conscience citoyenne.* »¹

Le manuel est responsable de la formation de l'apprenant et de son devenir.

I.4.2. Une visée pédagogique :

Le manuel scolaire doit être le vecteur d'une somme de connaissance et de savoirs répartis en terme de contenus d'apprentissage et obéissant à une cohérence et à une progression, suivant toujours le programme régit par le système éducatif du pays. Car en plus d'interpréter et de traduire l'esprit du programme d'enseignement, le manuel scolaire doit proposer des modèles pédagogiques et des types de didactisation des savoirs qui détermine largement les pratiques de la classe.

I.4.3. Une visée idéologique et culturelle :

Les valeurs morales et culturelles font partie intégrante de la conception d'un manuel scolaire car elles représentent le patrimoine national éthique et aussi culturel, tout en respectant l'ouverture sur la découverte sociale et mondiale qui vont ouvrir les portes sur une diversité culturelle et favoriserons l'ouverture sur le monde et veillerons à éloigner l'apprenant de toutes les tendances et toutes les pensées racistes.

¹ D. TAMAGNOUE, l'enseignement de français et les outils didactiques. (Le manuel scolaire en question. Acte du 1^{er} congrès de l'association des enseignants de français du Cameroun. 19-20 mars 2002)

I.4.4. Une visée scientifique :

Le changement que connaît le monde dans son intégralité doit inévitablement figurer dans le manuel scolaire, son efficacité se traduit dans la qualité des supports qui devront y être présent et qui devront refléter l'évolution contemporaine au niveau international.

I.4.5. Une visée économique :

La conception du manuel scolaire ne peut être complétée que par sa commercialisation. Donc le manuel scolaire désiré par les parents et les apprenants et préconisé par l'institution doit être de bonne qualité et doit faire l'objet de fiabilité tout en s'assurant qu'il ne sort pas du pouvoir d'achat des parents. Le manuel représente un enjeu économique du fait que l'accès massif à la scolarisation en fait un marché énorme.

Au regard de ces visées, la politique nationale du manuel scolaire se doit de répondre à la nécessité d'accommoder le manuel à toutes les mutations, qu'elles soient politiques, idéologiques, socio-culturelles, scientifiques, pédagogiques ou économique et de prévoir les stratégies qui permettraient :

- De planifier, d'organiser et d'assurer le management de projet de manuels scolaires.
- De produire des manuels scolaires qui reflètent des qualités scientifiques, pédagogiques et techniques conformes aux nouveaux programmes et tenant compte de l'évolution des apprentissages et des disciplines.
- La disponibilité de structures et de compétences éditoriales nationales suffisantes pour garantir la distribution des manuels scolaires.
- La formation des enseignants pour qu'ils soient en mesure d'utiliser au mieux un manuel scolaire nouveau.
- L'évaluation du manuel dans le cadre d'un processus continu constitué d'une série de démarches qui depuis l'analyse préliminaire des besoins, à l'expérimentation final du manuel ; en passant par la consultation de praticiens permettant d'établir une véritable régulation de la conception.

Ces objectifs constituent un défi que les auteurs et les éditeurs sont déterminés à relever pour réaliser un produit pédagogique de qualité.

I.5. le manuel scolaire Algérien :

Le manuel scolaire Algérien a connu de nombreuses étapes :

- L'étape de l'après-guerre : totalement détruite par la colonisation française durant son occupation, l'Algérie est ressortie avec de grandes difficultés surtout économique et l'enseignement n'était pas la priorité des dirigeants du pays en cette époque, la seule solution était de continuer avec le système éducatif hérité de l'école française.

- L'étape de l'Algérianisation de l'enseignement : étape qui a marqué l'histoire de l'enseignement en Algérie car il était enfin le temps de se débarrasser du système éducatif laissé par la colonisation française et de proposer un enseignement qui reflète l'identité arabo-musulmane et l'identité nationale, des efforts considérables ont été déployés pour élaborer un manuel scolaire algérien, sa disponibilité était gratuite et sa distribution était dans les différents paliers de l'enseignement.
- L'étape prenant en charge la qualité du manuel : c'est l'étape actuelle à travers laquelle le Ministère de l'Education Nationale (MEN) mis en œuvre l'élaboration de nouveaux manuels scolaires qui répondront aux nouvelles attentes et aux nouveaux objectifs de la réforme du système éducatif ainsi qu'aux normes universelles de qualité.

I.5.1 : l'enseignement du français au primaire :

Après l'indépendance, la langue française ne s'est pas éloignée des programmes d'enseignement algériens, mais cela a changé dès que l'école fondamentale a été appliquée dans le système éducatif algérien et le statut qu'elle occupait ne redevint plus le même. Le français est devenu une discipline parmi tant d'autres, cette langue est considérée désormais étrangère, et l'importance qu'on lui accordait trois ans pour l'apprentissage du français au primaire, un enseignement basé sur une structure *le projet pédagogique*, qui est composé en séquences ou la progression se différencie d'une année à une autre, et selon la compétence à installer.

Le nouveau système éducatif a accordé à l'enseignement/apprentissage du français le nombre de trois heures par semaine durant la première année de l'apprentissage de cette langue (troisième année primaire), et cinq heures quinze minutes par semaine incluant une séance de rattrapage de quarante-cinq minutes durant la deuxième et la troisième année de l'apprentissage de cette langue (quatrième et cinquième année primaire).

« l'école algérienne a pour vocation de former en citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »¹

Eduquer, instruire et offrir à l'apprenant un ensemble de connaissances dans différentes disciplines n'est plus le seul enjeu qui préoccupe l'école algérienne, maintenant il est question de former un citoyen doté de repères nationaux et apte à comprendre tout ce qui se passe autour de lui et en mesure de s'ouvrir sur les autres civilisations du monde. Et pour s'assurer, cette multifonctionnalité, l'école algérienne doit également *« permettre la maîtrise*

¹ la loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008. Chapitre I.art.2.

d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères. »¹

L'enseignement du français au primaire vise le développement de certaines compétences chez l'apprenant qui lui permettent de communiquer et d'interagir à l'oral et à l'écrit. De cette manière l'apprenant apprendra à maîtriser cet outil de communication qui est la langue pour l'utiliser dans des situations d'échanges diverses et c'est ce même outil qui va participer à sa formation et sera pour lui un moyen d'accès à l'information et à l'ouverture sur le monde.

I.5.2. les cadres méthodologiques pour le cycle primaire :

Le manuel scolaire présent adopte dans sa conception l'approche par les compétences qui *« Se propose de parvenir à l'autonomie de l'apprenant. Celle si se traduit par l'acquisition d'outil linguistiques et procéduriers et comportementaux qui l'amènent à exprimer ses idées personnelles sous forme verbal (dialogue, paragraphe....etc.)et sous forme non verbale (schémas, tableaux...etc.) »²*

Cette nouvelle perspective à donner beaucoup plus d'importance à l'apprenant c'est-à-dire que de tous les acteurs de l'action pédagogique, l'apprenant est mis au centre d'intérêt, on lui a attribué le rôle et c'est lui qui doit construire son apprentissage et devra se passer de son enseignant qui sera seulement un guide. L'apprenant va construire ses savoirs et organiser efficacement ses acquis, soit un ensemble de ressources, pour réaliser un certain nombre de tâches.

Pour arriver à installer une compétence chez un apprenant, l'enseignant devra d'abord passer par l'installation de composantes, qui sont intermédiaire entre les compétences et les objectifs et c'est à partir de ces objectifs que se dégage le dispositif enseignement /apprentissage. Donc la compétence comprend plusieurs composantes et chacune des composantes comprend des objectifs à atteindre à travers les différentes activités. Ces compétences peuvent être évaluées tout au long du cursus scolaire de l'apprenant, en vue de vérifier le degré de l'installation des compétences on peut vérifier l'installation des compétences de l'année précédente dès la rentrée avec l'évaluation diagnostique, et grâce à l'évaluation formative on pourra faire le point sur la progression des apprentissages durant la nouvelle années et enfin avec l'évaluation certificative fera le bilan des acquis dans le cadre de l'épreuve de français de l'examen de fin de cycle primaire.

I.5.3. principes théoriques :

Le cognitivisme et le socio-cognitivisme sont les fondements que le système éducatif a choisis dans cette nouvelle démarche qui se base sur certains principes théoriques :

¹ la loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04du23janvier2008. Chapitre II.art.4.

² Document d'accompagnement du programme de la 3^{ème} AP.MEN.Ed juillet 2006.Page10.

« Mettre l'élève au cœur des apprentissages pour qu'il participe à la construction et à la structuration de ses apprentissages [...] tenir compte de l'erreur et l'exploiter comme un moyen pour remédier aux insuffisances et lacunes rencontrées. »¹

L'approche par les compétences traduit une logique d'apprentissage centré sur l'apprenant, sur ses actions et réactions face à des situations-problèmes, par rapport à une logique d'enseignement basé sur les savoirs et sur les connaissances à faire acquérir.

L'erreur est maintenant importante dans le processus d'apprentissage car elle n'est plus sanctionnée par l'enseignant mais exploitée pour combler les carences dont souffre l'apprenant.

« Organiser des temps d'interactions (élèves /élèves, élèves/enseignant) qui permettent de confronter les productions et d'explicitier les façons de faire. La verbalisation est un procédé qui permet de progresser dans les apprentissages. »²

La classe devient un lieu de confrontation et d'échange d'idées et de pensées entre les différents acteurs et cet échange favorise les interactions qui permettent d'avoir une progression continue dans l'acquisition des différents savoirs.

I.5.4. principes méthodologiques :

Avec les nouvelles visions et les nouveaux principes que le système éducatif algérien a défini le rôle de l'enseignant et de l'apprenant ont eux aussi changé ; c'est à partir de ce principe que le projet pédagogique réfère à la centration de l'acte éducatif sur l'apprenant. Donc l'enseignant n'est plus le garant de la parole ni le constructeur du savoir, mais il en est le guide c'est lui qui va aider l'apprenant à construire ses savoirs, c'est un collaborateur est un partenaire. Ainsi, l'enseignement du FLE par projet pédagogique *« se fonde sur un principe fondamentale : la construction consciente des savoirs et savoir-faire dans la discipline par l'élève lui-même dans une relation de concertation et une démarche de recherche »³*, l'apprenant quant à lui devra être un acteur principal dans l'acquisition des savoirs, savoir-faire et savoir-être il n'est plus le récepteur passif qui dépend de l'enseignant, il devra désormais apprendre à apprendre et développer à l'aide de situation d'écoute et d'observation des stratégies de compréhension à l'oral et à l'écrit en se basant sur les actes de parole qui se trouve dans chaque séquence.

L'apprenant devra notamment maîtriser l'écrit et l'oral dans l'apprentissage s'appuie sur des stratégies d'appréhension simultanée du code et du sens par mémorisation, répétition, commutation, substitution, systématisation, réemploie et reformulation à l'oral et par

¹Documents d'accompagnement du programme de la 3^{ème} AP.MEN.Ed juillet 2011.Page03.

² Document d'accompagnement du programme de la 5^{ème} AP. MEN. Ed juillet 2011. Page 09.

³ Guides pédagogiques des Manuels de Français 3^{ème}, 4ème, 5ème AP, MEN, Direction de l'enseignement fondamental. ONPS. Ed juin 2012.

reproduction, substitution, réemploi de mots dans de courtes phrases et par production de courts énoncés à l'écrit.

L'apprentissage linguistique est implicite dans la première année de français et figure dans les différentes situations de communication.

Pour la deuxième et la troisième année de français, les points de langue font l'objet d'un enseignement implicite et l'intégration de ces apprentissages se feront dans des situations de communication qui vont lui permettre de maîtriser le fonctionnement de la langue progressivement.

I.5.5. principes didactiques :

Le programme de la 3^{ème} AP retient comme choix didactiques :

« *Les actes de parole, principe organisateur des apprentissages, sont employés à l'oral et à l'écrit.* »¹ L'oral et l'écrit sont principalement installés chez l'apprenant par les actes de parole qui se sont présentés dans les échanges des différentes situations de communication, elles sont parmi les finalités les plus importantes définies par le programme et qui visent le réinvestissement des apprentissages dans la résolution de situations complexes variées.

I.5.6. les objectifs de L'enseignement du français au primaire :

À la lumière de la réforme: Le but de l'enseignement de français, spécialement au primaire, est « *de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire)* »² Influencé par l'approche communicative, il s'agit d'abord d'apprendre à communiquer en cette langue. Avec la nouvelle réforme, l'enseignement-apprentissage de la langue française a connu des changements importants, l'approche par les compétences a fait son apparition dans notre démarche pédagogique.

I.5.7 La pédagogie de projet :

La pédagogie de projet se présente comme étant la concrétisation de l'approche par compétence. Le choix du projet permet d'intégrer dans chaque séquence un certain nombre d'activités.

Il s'agit, de ce fait d'une forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs afin de réaliser son projet

La pédagogie de projet favorise le travail collectif afin de développer chez les élèves une culture de travail en équipe. En effet, les élèves se mettent ensemble, se négocient, se documentent, ils sont toujours dans la recherche du sens.

¹ Programme de français 5^{ème} AP. MEN. Direction de l'enseignement fondamental. Ed juin 2011

² Programmes de français de 3^{ème} année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, ONPS. Alger 2008, p4.

* Le projet :

Ce nouvel apport se présente de manière bien organisée, en effet, il sélectionne les compétences et les objectifs correspondantes; propose des activités variées en lecture, à l'orale, à l'écrit; des supports diversifiés.

A afin de pouvoir mener à bien le projet à réaliser, l'enseignant prend en compte certains principes : *«connaître les besoins des apprenants, leurs âges, leurs centres d'intérêt, vérifier la disponibilité des ressources de travail»*¹.

Bénéficiant de cette nouvelle méthodologie, l'apprenant est exposé à une typologie textuelle, en plus d'un nombre varié d'images, images reçues ou produites par lui-même (réalisation des affiches). L'image dans cette pédagogie est devenue projet. En effet, Philippe Meirieu a déjà parlé de l'image projet dans son article *«L'évolution du statut de l'image dans les pratiques pédagogiques»*² (2003). Selon lui, cette étape est indispensable car les apprenants sont mis en situation de création qui les conduit dans le projet à réaliser, à découvrir le sens de ce qu'ils font et donc à construire et à déconstruire les images.

Le produit final va être affiché, commenté et corrigé par l'ensemble de la classe.

À ce moment, nous pouvons dire que l'emploi de l'image est pédagogiquement bon s'il permet aux élèves d'être actifs et de réaliser leurs besoins.

¹ Programmes de français de 3^{ème} année primaire, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, ONPS. Alger 2008, p 29.

² (www2_ac_Lyon.fr/services/rdri/documents/images_statut.pdf).

Conclusion:

Plusieurs changements ont touché le manuel scolaire algérien depuis sa première édition jusqu'à nos jours et ces modifications sont relatives à son contenu, sa forme, la qualité du papier, son édition et son impression car un manuel scolaire de qualité renvoie à la qualité de l'enseignement et à l'amélioration de l'apprentissage, et malgré l'innovation dans l'outil pédagogique le manuel scolaire reste un outil incontournable et indispensable d'apprentissage et de documentation. Le Ministère de l'Éducation Nationale insiste beaucoup sur la nécessité de produire des ouvrages de qualité répondant aux attentes des enseignants, des apprenants et d'assurer l'approvisionnement permanent et général de manuel. Mais reste que à cause des réformes qu'a connu le système éducatif algérien la place du français n'est plus la même pour de multiple raison politique, socioculturelle, idéologique, économique ...etc.

Chapitre II :
Perspective de l'enseignement
de la lecture

Chapitre II : Perspective de l'enseignement de la lecture

II.1. Qu'est-ce que la lecture ?

Donner une définition de la lecture semble évident, mais ceci nous amène à définir d'autres concepts comme le savoir lire, déchiffrer et comprendre.

Selon le Petit Rober, la lecture est une « action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit)...action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit) ...action de lire à haute voix (à d'autre personne) ... ».

La lecture est aussi « le fait de savoir lire, l'art de lire... ».

La lecture est donc synonyme de déchiffrement, de sonorisation d'un code. C'est le fait d'identifier des symboles pour parvenir au contenu de l'écrit. La sonorisation n'est pas forcément extériorisée et réalise ainsi, une lecture silencieuse. Ou alors extériorisée réalisant une lecture à haute voix.

La lecture repose sur des phénomènes liés à « la fonction visuelle »¹ et à une fonction motrice, à savoir « la prononciation »² et aussi la fonction de perception et de mémorisation.

Quant au "savoir lire", il est défini selon Mialaret (1979 :9) comme étant la capacité de déchiffrer, de sonoriser un texte écrit, tout en respectant la correspondance entre les signes écrits et les sons, donner au texte une signification, l'appréhender avec un aspect critique sans être passif face à son contenu et aussi prendre du plaisir en le lisant.

"Lire " donc un processus « actif »³ où l'apprenant, en plus de sonoriser ce qui est écrit, agit mentalement en élaborant et vérifiant des hypothèses de sens au cours de la lecture. C'est aussi un processus « interactif »⁴ où la compréhension des textes serait la résultante de l'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte.

A partir de ces définitions, nous survolerons les différentes méthodes conçues pour enseigner et apprendre à lire et construire le savoir lire.

Plusieurs méthodes ont été proposées, nous optons pour la présentation des plus connues, à savoir la méthode synthétique, la méthode analytique et la méthode mixte ou éclectique.

¹ A.AMIR. **Diagrammes pour la lecture**. Ed ONPS. Alger 1990. Page 40.

² G.MIALARET. **L'apprentissage de la lecture**. Presse universitaire. Vendôme.France 1979. Page 32.

³ J.GIASSON, **la lecture. De la théorie à la pratique**. Ed Boeck & larcier. Bruxelles 2005. Page 06.

⁴ **Idem**. Page 18.

II.2. les méthodes d'enseignement de la lecture :

Méthode globale contre méthode syllabique !

La fameuse querelle des méthodes alimente depuis des décennies de furieux débat. Le monde de la lecture est devenu plus un monde d'idéologie qu'un monde scientifique. En effet, les problèmes inhérent à l'apprentissage de la lecture sont évoqués avec passion par les partisans de techniques dite opposées. Et cet aspect « pour ou contre » parfois repris et déformé par les médias, crée des tensions entre parents et enseignants, qui se traduisent en pressions exercées sur l'enfant. Avouez que ce climat de conflits n'est guère propice à l'épanouissement du jeune élève qui ne réclame que calme, confiance et bonne humeur pour s'acquitter de la tâche qu'on lui a assignée : apprendre à lire.

Pour y voir plus claire : un historique des méthodes.

II.2.1. la méthode synthétique ou "syllabique" :

C'est chronologiquement la première employée. Son utilisation remonte à l'antiquité et a été conservée jusqu'au XVIII^e siècle. Elle consiste à inculquer à l'apprenti lecteur les lettres puis leurs combinaisons sous forme de syllabes, de mots, de phrases et enfin de textes. L'apprentissage dure plusieurs années (Platon dans ses écrits parle de quatre ans).

C'est en chantant que l'enfant apprend par cœur un alphabet qu'il n'a pas sous les yeux. Quand l'alphabet est récité sans erreurs, à l'endroit comme à l'envers, on présente à l'enfant toutes les lettres écrites en capitales et disposées par colonnes. Il s'agit de l'alphabet grec ou de l'alphabet latin selon le lieu géographique. Au Moyen Age, en France, l'apprentissage de la lecture se faisait en latin et cette coutume a été maintenue jusqu'en 1700 environ.

Après les lettres c'est le tour des syllabes qui sont également apprises par cœur, on chantonnant et par ordre :

Pa, pe, pi, po, pu.

Cha, che, chi, cho, chu.

Ensuite on passe aux mots : mots rares et mots fréquents sont mélangés en vrac.

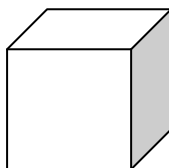
Certains sont même choisis en raison de leur difficulté de prononciation. L'exercice de lecture est en même temps un exercice d'articulation.

« Lorsque l'enfant arrive à la lecture de textes, il segmente les phrases en syllabes. L'obligation de lire à haute voix vient du fait que la plupart des textes de l'époque présentaient des mots écrits à la suite les uns des autres sans espacement ni ponctuation. Ce n'est que vers l'an 1000 que les progrès de l'écriture et de la mise en page ont facilité une lecture plus visuelle et permis à un plus grand nombre de gens d'accéder au savoir lire »¹.

¹ A.DUMONT. **L'enfant la lecture et vous**. Ed Denoël. Paris. 1991. Page 55.

II.2.2. La méthode globale :

La démarche globale n'est pas une invention toute récente puisque dès 1787 Nicolas Adam commence à l'envisager. L'idée est d'abandonner lettres, syllabes et oralisation et de proposer à l'enfant de lire des mots entiers dont il comprend le sens et qu'il perçoit dans leur globalité. Il faut néanmoins attendre les débuts du XX^e siècle pour voir se développer cette technique. Son essor est à mettre en relation avec la découverte et le succès de la Gestalt : théorie psychologique de la forme. Selon les principes de la Gestalt théorie une forme ne se perçoit pas comme une somme d'éléments, mais comme un tout. Par exemple : si vous regardez cette forme vous la voyez comme un cube, non comme la somme de 6 losanges.



C'est l'importance de ce pouvoir de globalisation qui conduisit en 1907 le Dr Ovide Decroly à imaginer une nouvelle pédagogie de la lecture.

La première phrase de l'apprentissage consiste à reconnaître globalement des phrases écrites sur des étiquettes. Ces phrases sont porteuses de sens pour l'enfant qui les observe. Ce sont le plus souvent des consignes se rapportant à l'activité du moment et choisies en fonction des centres d'intérêt de l'enfant. Ce dernier doit « lire » silencieusement chaque consigne puis réaliser la tâche qu'elle implique.

Le travail de lecture est purement idéo-visuel.

L'enfant cherche le sens du message écrit sans passer par l'oralisation du message. Le démarrage global dure plusieurs mois. Néanmoins cette méthode ne fait pas l'économie du travail de décomposition et d'analyse de la langue écrite, seconde phrase de l'apprentissage. Certains enfants recourent spontanément à ces stratégies en remarquant des ressemblances visuelles entre les mots. Ils finissent par établir, mentalement, des classements et des oppositions de mots et découvrent peu à peu syllabes et lettres.

D'autres ont plus de difficultés à faire ce travail d'analyse. On peut alors, les aider dans ce sens. Mais le soutien à prodiguer n'est jamais directif. Il faut que les enfants accèdent d'eux même à cette démarche de généralisation et d'association.

En dépit du succès théorique qu'elle a connu, la méthode globale n'a pour ainsi dire jamais été employée. C'est là sa grande particularité. On a à appliquer des techniques de lecture d'inspiration globale mais très rarement la méthode globale à l'état pur. Et pourtant

elle n'a cessé de soulever passions et querelles. On l'a tenu pour responsable de bien des maux, notamment la « *crise de l'orthographe* »¹.

Etrange attitude, n'est-ce pas, que de prendre à partie de façon si durable une méthode qui a si peu appartenu aux pratiques scolaires.

II.2.3. la méthode naturelle :

Créer par Célestin Freinet, cette nouvelle pédagogie de la lecture voit le jour dans les années 1930. Son principe est « d'intégrer le processus de la lecture de façon permanente au comportement vital de l'individu ». il n'y a pas de technique spéciale d'enseignement. L'enfant réussit à lire de façon naturelle à partir de phrases élaborées en classe par les élèves eux même et leur instituteur. Les enfants proposent quelque chose à écrire qui est en rapport avec leur vécu collectif ou individuel.

Par le biais de l'imprimerie (le journal de classe), du dessin, de l'expression libre et d'un système de correspondance (un courrier échangé entre les classes ou les écoles) l'enfant apprend à traduire en écrit sa propre pensée. Chaque élève progresse à son rythme.

Selon Freinet « l'enfant n'attend pas d'avoir forgé son outil pour s'en servir. Il s'en sert au fur et à mesure qu'il le forge et il l'ajuste en s'en servant ».

La méthode naturelle est actuellement utilisée dans certains établissements scolaires publics par des enseignants formés pour, ainsi que dans beaucoup d'écoles dites « parallèles ». Mais si elle demeure rarement développée faute de temps et de personnel qualifié, de nombreux enseignants ont tiré des leçons de cette pédagogie et reprennent certains principes comme la correspondance inter-classes !

II.2.4. la méthode mixte ou semi-globale :

De nos jours, la plupart des manuels scolaires adoptent une démarche semi-globale. Ils proposent une méthode mixte avec un démarrage global suivi de l'oralisation et de la décomposition. La période de lecture globale est de durée variable. Elle dépend du manuel utilisé ainsi que l'enseignant qui peut suivre scrupuleusement la progression du livre ou aménager sa propre pédagogie selon ses goûts, ses expériences ou sa formation professionnelle.

Le départ global qui privilégie le sens de l'écrit sert d'accroche. Comme l'enfant comprend immédiatement la signification des mots et phrases qu'il doit lire, il est davantage intéressé que s'il paraît de la lettre ou de la syllabe. En revanche, l'effort de mémoire qu'il doit fournir pour retenir des mots entiers dès les premiers jours de classe est très intense et peut rendre difficile le contact avec la lecture.

La technique globale favorise le travail de l'œil sur la ligne et les stratégies d'anticipation. Au bout d'un certain temps d'apprentissage global, l'enfant qui a identifié

¹ A.DUMONT. **L'enfant la lecture et vous**. Ed Denoël. Paris. 1991. Page 57.

quelques mots peut parvenir à combler les trous, c'est-à-dire à imaginer le reste de la phrase écrite. Il se base sur le contexte, et l'activité de lecture prend l'aspect d'un jeu de devinette auquel généralement l'enfant s'adonne sans réticence.

Le passage à la phase de lecture analytique permet à l'enfant de découvrir le code du langage écrit. Il apprend à traiter l'écrit d'une autre façon, à le segmenter en phonème et à construire des syllabes. Ce qui développe son habilité phonétique (conscience des sons, reconnaissances des lettres correspondantes). Si l'enfant comprend que lire consiste à recourir aux deux opérations : saisie visuelle de mots entier et déchiffrement son par son si besoin est, son apprentissage de la lecture sera réussi.

En addition aux méthodes déjà vu, il existe d'autres méthodes d'enseignement de la lecture, on cite ainsi la méthode gestuelle, la méthode du sablier et la méthode « graphique » dite la méthode Gattegno et qui ont proposé des démarches spécifiques propre à chacune d'elles mais le résultat de leurs pratiques n'as pas connu la satisfaction attendu chez les apprenants.

II.3. le point sur la lecture en didactique :

La PPO ou pédagogie par objectifs est basée sur le découpage du contenu des programmes de chaque discipline en plusieurs « micro-objectifs ». Chaque objectif constitue le résultat des diverses activités. Il s'agit des savoirs et savoir-faire que l'élève devrait acquérir.

La PPO est donc caractérisée par la formulation des objectifs qui sera du type « *l'élève doit être capable de ...* » ¹. La vérification de la réalisation de l'objectif se fait par de petites évaluations rapides comme le procédé de la Martinière, l'interrogation orale et les exercices écrits.

Elle a comme vertu de mettre l'apprenant au cœur de l'apprentissage. L'élève est appelé à réaliser des actes simples pour pouvoir ultérieurement accomplir des actes plus complexes.

Ceci se concrétise dans la progression des leçons qui s'enchainent graduellement, chaque leçon est reliée à la leçon antérieure et celle qui suit. Ce qui implique un certain plan pour le déroulement des leçons au sein de cette pédagogie qui se présente comme suit : « *révision, leçon proprement dite, contrôle et applications* »².

En ce qui concerne l'enseignement de la lecture au sein de la PPO en Algérie, pour la première année de Français, il s'effectue en plusieurs phases tout en respectant le schéma commun du déroulement d'une leçon. La formulation de l'objectif d'une leçon de lecture serait « l'élève doit être capable d'identifier le son à étudier ».

La leçon est précédée de la séance de langue qui constitue le précurseur de l'apprentissage du nouveau son. Cette leçon de langage aboutira à l'obtention d'une phrase

¹ N.A BELABBAS, **Guide pédagogique**. Ed palais du livre. Alger. 1999. Page 17.

² **Ibid.** 17.

Chapitre II : Perspective de l'enseignement de la lecture

dite « *de présentation* »¹ considérée comme le noyau de la leçon de lecture. A partir de cette phrase l'élève est appelé à identifier le mot contenant le son étudié puis commencera la phase analytique pour dégager la syllabe et le son, la phase synthétique se fait en même temps.

Ensuite vient l'étape d' « *enrichissement appelée également étude des mots illustrés* »²

Qui a pour but d'enrichir le lexique des élèves en mots contenant le même son étudié.

Enfin, vient l'étape de la lecture courante qui passe par une lecture silencieuse, des questions, puis une lecture à haute voix où le maître fait le constat sur le degré d'assimilation des élèves en relevant les possibles difficultés liées au déchiffrement.

Bien sûr, la leçon de lecture sera consolidée par la séance de l'écriture où l'élève apprendra la transcription écrite du son étudié, ce qui favoriserait sa mémorisation.

Avant la prochaine séance de lecture, le maître procédera au contrôle et à la révision du son étudié précédemment. Le contrôle s'effectue par le procédé de La Martinière sur les ardoises et permettra un contrôle objectif et rapide de tous les élèves sur le son qui devrait être acquis, et en même temps rendre le maître « *capable de chiffrer le rendement de sa leçon* »³.

Selon les résultats, le maître sera en mesure de décider s'il doit refaire la leçon ou non.

Quant à la révision, elle peut être réalisée sous forme d'activités ludique amenant l'élève à reconnaître des mots contenant les sons déjà étudiés.

En résumé, on peut dire que la PPO utilise comme support, pour l'enseignement de la lecture, des phrases simples à partir desquelles commence l'étape de l'analyse. Aussi à travers la progression des leçons de lecture, le début commence par l'enseignement des voyelles puis des consonnes et sons difficiles.

La PPO userait d'une méthode mixte à prédominance syllabique. Il est vrai qu'elle procède en premier lieu par méthode analytique, mais cela se fait sur des supports artificiels et simples conçus pour un but d'apprentissage et l'intérêt est centré sur l'identification des sons. Elle privilégie le déchiffrement comme mode de lecture. Cependant, la division des contenus en de multiples objectifs est considérée comme une cause du fractionnement de l'apprentissage, l'élève cumule les connaissances sans savoir les appliquer dans la vie quotidienne. D'où le recours aux avancées de l'approche par compétences.

L'approche par compétence a été exploitée en Algérie avec la réforme du système éducatif, par souci de parfaire les performances de l'école algérienne et satisfaire les besoins de la société actuelle avec tout ce qu'elle connaît comme ouverture sur le monde et développement des technologies de l'information et de la communication. Son objectif principal est de rendre l'élève capable de transporter et d'utiliser les savoirs acquis dans les situations réelles de son quotidien. Elle est fondée sur les avancées de la PPO, avec la présence permanente de

¹ N.A BELABBAS, **Guide pédagogique**. Ed palais du livre. Alger. 1999. Page 42.

² **Ibid.** 42.

³ **Idem** : 33.

Chapitre II : Perspective de l'enseignement de la lecture

l'objectif final à réaliser qui dirige à chaque moment la manière de procéder pour la constitution de la compétence.

Les objectifs, constitués d'une ou de plusieurs capacités à faire acquérir aux élèves, sont multiples et à court terme alors que les compétences sont globales et définies au moyen et long terme visant l'acquisition par les élèves des savoirs, savoir-faire, savoir-être.

Du point de vue pratique et méthodologique, l'approche par compétences s'est vue concrétiser à travers l'unité didactique. Ce cadre méthodologique d'enseignement /apprentissage vise un enseignement cohérent avec des possibilités de remédiation et mise à niveau continues des élèves, elle évite donc l'apprentissage morcelé et hors contexte. Chaque unité didactique dure entre deux et dix heures (dans le système éducatif algérien). Elle comporte des activités visant des compétences intermédiaires qui tendent à faire acquérir à l'élève deux à trois compétences finals ou terminales à la fin de l'année.

La lecture dans le cadre de l'approche par compétences trouve une place importante. Cette approche affirme une volonté de perfectionner les compétences à l'écrit et en premier lieu l'acte de lire. L'unité didactique se trouve constituée de trois phases cohérentes essentiellement à l'écrit permettant un apprentissage par effet.

Ces phases sont : la compréhension, la lecture et l'expression. La leçon de lecture constitue le centre de l'unité didactique. Le déroulement de la leçon est presque identique à la leçon de la PPO. Elle se passe en deux temps ; une phase de présentation d'éléments nouveaux qui peut se faire sur les supports artificiels ou authentiques ; et une phase d'appropriation de ces éléments.

Aussi, en plus de la formulation des objectifs à atteindre, il fallait préciser les compétences à développer pour chaque leçon de lecture. A titre d'exemple :

Objectif à atteindre : traduire les graphèmes en phonèmes ; associer les lettres pour former des sons.

Compétence à développer : être capable d'identifier les règles de la combinatoire ; être capable de comprendre des textes courts.

La compétence de la lecture sera en construction dynamique et les connaissances seront combinées de façon continue par l'élève, à travers les différentes unités didactiques, pour arriver à la fin de l'année à comprendre et s'exprimer par écrit en FLE.

C'est donc, à travers l'approche par compétences que le passage de la connaissance vers la compétence s'est effectué. L'élève sera capable d'utiliser sa compétence en lecture (compréhension de l'écrit) pour la réalisation de tâche dans des situations complexes et différentes dans la vie de tous les jours. L'élève aura acquis cette compétence en lecture lorsqu'il saura quoi lire, comment et pourquoi lire pour effectuer une recherche.

II.3.1 la pédagogie de la lecture :

La pédagogie serait d'après Gérard Jean-Moncler dans son cours intitulé *pédagogie et didactique* « des théories d'action », c'est aussi « l'art » d'enseigner, elle désigne le style et la conduite d'un enseignement. Elle conduit également « à *faire des choix méthodologiques pour l'éducation* ». Et souvent, les méthodologies d'enseignement son implicites et ne sont pas assez claires. En ce qui concerne la méthodologie de l'enseignement de la lecture, elle est « *la plupart du temps peu explicite* »¹.

La leçon de la lecture passe généralement par la démarche classique qui débute à l'oral et se termine à l'écrit.

Les premières activités de lecture visent la familiarisation de l'apprenant avec l'écrit. L'élève en première année de FLE, ne se trouve pas étranger en face de l'écrit du fait qu'il est en troisième année de scolarisation. Il sera possible d'utiliser, afin de faciliter l'appropriation de l'écrit en FLE, ses acquis en langue maternelle. Les élèves seront donc plus attentifs et plus motivés.

L'enseignement de la lecture devrait donc se faire à travers quatre activités essentielles : la perception, la compréhension, la mémorisation, la production.

La perception se fait sur le plan sonore et le plan graphique. Le maître lit aux élèves un texte, une phrase. Les élèves suivent avec les yeux. Ils se rendront compte des contractions faites à l'oral de l'écrit, et par la même occasion, ils remarqueront avec le temps la complexité de l'orthographe française.

Pour ce qui est de la compréhension, l'enseignant devrait recourir aux images incluses dans le manuel de l'élève ou bien celles amenées ou créées en classe. Il serait préférable de centrer l'attention des élèves vers une même image qui pourrait accrochées au tableau pour être sur que tous les élèves regardent la même image. Le manuel de la 3^{ème} année présente en effet beaucoup d'images en une seule page, l'élève pourrait ne pas être fixé sur l'image adéquate. Le maître pourrait aussi recourir à la mimogestualité, au contexte, aux paragraphes, au rappel de connaissances passées.

Le processus de compréhension est réalisable grâce à la présence des « *connaissances linguistiques et référentielles suffisantes ... (et) des stratégies de lecture appropriées en fonction des difficultés du texte et des connaissances* »².

La lecture de livre par l'enseignant à ses apprenants leur permettrait l'émission d'hypothèse de sens et de les vérifier.

L'enseignant pourrait également proposer un mode de lecture avec ses élèves, où les textes seront écrits au tableau ou sur rétroprojecteur, c'est « *la lecture partagée* »³. Elle viserait à

¹ P.RIVENC, **Apprentissage d'une langue étrangère/seconde**. Ed de Boeck& larcier. Belgique 2003. Page 200.

² **Idem**. 203.

³ J.GIASSON, **la lecture. De la théorie à la pratique**. Ed Boeck & larcier. Bruxelles 2005. Page 187.

fournir aux élèves un plaisir en lisant tout en ayant un objectif d'enseignement en attirant leur attention sur l'aspect graphique du texte. La leçon de lecture comporte également des activités de lecture à voix haute et de lecture silencieuse. Les deux modes sont utilisés avec un but commun d développer la lecture silencieuse puisqu'elle permet la lecture de tous les jours et en classe, elle permet la lecture de tous les élèves. C'est aussi une lecture permettant plus de concentration sur la compréhension de l'écrit. Par contre, dans la lecture à voix haute « *les élèves ont tendance à se concentrer sur la précision plutôt que sur la compréhension* »¹. Cette lecture pourrait être dans certains contextes problématiques et créer l'anxiété chez les élèves.

C'est au cours de la lecture des élèves que le maître peut déceler certaines anomalies nécessitant son intervention.

- Face à une méprise, c'est-à-dire que l'élève lit autre chose que ce qui est écrit, le maître apprécie le respect ou non de la syntaxe et du sens. Il devrait permettre à l'élève de s'autocorriger dans un premier temps, puis lui venir en aide pour se corriger et ne pas intervenir si le sens est respecté.
- Face à un blocage, où l'élève s'arrête devant un mot sans pouvoir le lire « *lève les yeux vers le maître* »² et attend de l'aide, le maître devrait demander à l'élève de reprendre la lecture du début de la phrase ou de continuer la lecture à un certain point, puis de revenir au mot.

En ce qui concerne l'évaluation, elle doit être précéder de la détermination des objectifs à évaluer, le maître cherche-il à savoir à quel point les élèves comprennent –ils les informations incluse dans le texte? Cela pourrait se faire grâce à des questions de compréhension autour du texte. Ou, savoir aussi, si les élèves ont recours au déchiffrage pour arriver à lire des mots difficiles ? Ou savoir s'ils peuvent accéder au sens d'un mot à travers sa morphologie ?...

L'évaluation s'avère être une tâche difficile que le maître ne pourrait contourner. Le manuel de l'élève en 3^{ème} année présente en fin de chaque séance de lecture une ou quelques phrases à lire à haute voix. C'est un moment qui permet à l'enseignant d'évaluer les acquis des élèves.

Proposer une pédagogie idéale pour l'enseignement de la lecture ne pourrait se faire, du fait de l'hétérogénéité de la classe de langue. D'où, l'intérêt de l'application d'une pédagogie différenciée qui remédierait aux décalages qui pourraient s'installer entre les élèves.

II.3.2. La lecture dans les instructions officielles (IO) :

D'après la loi n°08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au Janvier 2008 portant loi d'orientation sur l'éducation nationale, nous pouvons dégager les finalités de l'éducation en terme de savoir, savoir-faire, savoir être et savoir devenir réalisés à travers le développement des différentes compétences chez la majorité des élèves scolarisés, futurs citoyens du pas.

Cette loi ne cite pas explicitement et de manière franche la lecture mais elle y fait référence à la lecture en tant que moyen faisant partie des « *... outils intellectuels et méthodologiques de*

¹ **Idem.** 211.

² **Idem.** 217 .

Chapitre II : Perspective de l'enseignement de la lecture

la connaissance facilitant les apprentissages... »¹. Et plus spécifiquement, la lecture en Français, dans le cadre de la maîtrise d'une langue étrangère, est considérée en tant qu' « ...ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et civilisations... »².

La lecture est considérée comme faisant partie des « ... *compétences, pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes... »³.*

Le système éducatif s'engage à doter les élèves de cette compétence nécessaire.

L'école vise l'enseignement du savoir apprendre, elle cherche à « apprendre à apprendre » aux élèves, selon le principe de la pédagogie active initiée par Montessori (cf, <http://fr.wikipedia.org/wiki/p%C3%A9dagogie-montessori>), afin d'assurer une bonne formation et permettre l'autoformation en continu. Le système éducatif algérien, à travers cette loi, opterait pour une méthode d'enseignement reposant sur la pédagogie du projet, centrée sur l'apprenant et ses besoins. Cette pédagogie rendrait l'élève à même de « ...réinvestir et d'opérationnaliser les savoirs et savoir-faire acquis... »⁴ à l'école dans les différents domaines de la vie.

Acquérir une compétence de lecture est tout un processus qui s'effectue grâce à des méthodes variées, selon l'altitude adoptée envers l'écrit. Toute pédagogie et toute approche didactique accorde un intérêt particulier à la lecture. Il nous semble, cependant, que la méthode d'enseignement de cette activité est presque la même, à part quelques modifications “ superficielle ” relevant du domaine technique et terminologique pour la définition des limites de certaines notions et la seule différence notable sur le plan idéologique, qui se traduit sur le plan pratique, est la centration de l'apprentissage sur l'apprenant qui le prend en charge et non sur le contenu. Les méthodes d'enseignement impliquent la présence de textes officiels régissant les objectifs et finalités de tout système éducatif.

¹ Journal Officiel de la république Algérienne. N° 04,2008. Page 7.

² **Idem** : 08.

³ **Idem** : 08.

⁴ **Idem** : 08.

Conclusion:

Le développement présenté dans notre partie théorique nous a servi à conceptualiser les différents aspects concernant la lecture. Nous avons pris connaissance des différentes méthodologies de l'enseignement/apprentissage de la lecture, chose qui nous a permis au cours de la partie d'analyse de découvrir la méthode de lecture éclectique adoptée et de vérifier l'approche pour laquelle opte le système éducatif algérien, à savoir la pédagogie du projet. De même pour l'aperçu sur l'enseignement de la lecture, à travers les différentes approches didactiques, et le bref énoncé sur la pédagogie de la lecture qui nous ont permis de construire une idée sur les différentes notions relatives à l'enseignement de la lecture comme la lecture silencieuse, le déchiffrage, le langage,.... L'inclusion du contenu de la dernière loi sur l'éducation nous a fourni un aperçu anticipé en matière d'approches et objectifs fixés par l'état.

2^{ème} Partie :
Cadre pratique

Chapitre III :

Analyse du manuel de la 03^{ème} AP

(Français 3^{ème} année primaire)

« 02^{ème} G »

Chapitre III : Analyse du manuel de la 03^{ème} AP (Français 3^{ème} année primaire) « 02^{ème}G »

III.1. Analyse du manuel de la 03^{ème} AP (2^{ème} G):

Le manuel de français de la 03^{ème} année primaire (**Français 3^{ème} année primaire**) est le second livre de langue étrangère conçu pour les enfants d'environ 08 ans. Pour but d'assurer une initiation à l'apprentissage du français en tant que langue étrangère, ce qui fait de lui un bon objet d'analyse en ce qui concerne les nouvelles démarches et les méthodes régissantes de cette initiation à l'apprentissage du FLE destinée aux petits apprenants novices dans cette aventure. Dans cette analyse nous essayerons de focaliser sur ce que se manuel peut servir particulièrement pour l'enseignements/apprentissage de lecture.

La réalisation de cette analyse sera faite à l'aide d'une grille d'analyse jointe à l'annexe de se mémoire. Cette dernière portera sur la vérification des atouts attendus de ce manuel du coté matériel et esthétique d'une part et notamment sur les principaux axes de l'enseignement/apprentissage de la lecture, à savoir, la compréhension et le déchiffrage/identification des mots d'une autre part.

III.1.1. Analyse superficielle :

- **Titre du manuel :** **Français 3^{ème} année primaire**

- **Editeur :** ONPS (Office National des Publications Scolaires).

- **Année :** 2017/2018.

- **Description du manuel :** Ce livre de français est présenté sous forme d'un grand livre de 20x28 Cm de dimension et d'un volume de 112 pages.

La couverture de ce livre est dominée par une couleur jaune vive avec une faible présence de couleur rouge, vert et bleu. En haut l'inscription de la République Algérienne Démocratique et Populaire écrite en arabe et en français dans la première page ainsi que le Ministère de l'Education Nationale suivi du titre du manuel écrit en rouge «**Français 3^{ème}** » et en vert « **année primaire** » encadré dans une label de fond jaune et de forme de biscuit avec une police « Comic sans Ms », ensuite et juste en dessous la liste des auteurs est mise chacun et son grade d'instruction puis le sigle de l'ONPS dans les deux premières pages. Le fond de la couverture est une photo prise dans une bibliothèque de deux filles et un garçon qui portent les trois premières lettres de l'alphabet française (A, B, C) avec des couleurs différentes et en grand format.

La page suivante porte une étiquette spéciale pour l'équipe technique et les concepteurs de la maquette, les illustrations et la couverture et en bas les coordonnées officielles de cette nouvelle édition.

Avant de passer au tableau des contenus, une petite introduction dans un fond bleu ciel fleuré en blanc, élaborée par les auteurs de ce livre en s'adressant aux nouveaux usagés de leurs livre par une brève description d'en quoi pourra ce manuel être utile durant cette première année d'apprentissage ? Et en fin de cette introduction un souhait de passer une agréable année suivi de photos d'un ensemble d'enfants portants des ardoises sous forme de biscuit, chacun porte soi-disant son nom propre à lui. Dont l'objectif de faire la connaissance avec les personnages dominants dans ce livre.

III.1.2. Architecture des projets :

En tournant la page, s'en trouve directement devant le tableau des contenus, dont chaque page colorée différemment des autres, contient un tableau réservé globalement à un projet et partiellement devisé par trois colonnes de séquences. Dans cette première année de contact avec le FLE, le programme annuel est constitué de quatre projets intitulés; vive l'école !, en famille !, tu connais les animaux ?, a la compagne. Sous chaque titre de projet son produit final est écrit pour but de préparation préalable.

Derrière chaque projet une histoire à écouter, un lexique illustré, et un phonataire avec les pages correspondantes. Ces projets sont accompagnés d'une illustration à gauche et une description à droite.

Après le tableau des contenus, on trouve une petite présentation du manuel en deux pages de couleur vive sous forme de guide d'utilisation illustré en mettant l'accent implicitement sur les compétences visées avec les activités et les images liés.

En feuilletant le livre, nous nous sommes aperçus que chaque projet est représenté par une couleur unique.

- 01^{er} projet (vive l'école !) en couleur vert.
- 02eme projet (En famille !) en couleur bleu.
- 03eme projet (Tu connais les animaux ?) en couleur orange.
- 04eme projet (A la compagne !) en couleur rose.

Chaque projet est constitué de trois séquences, au sein de chacune d'elles les activités se succèdent de la manière suivante :

- Les actes de parole suivis d'exercices ;
- Une préparation de la lecture suivie de la lecture et les activités de lecture, c'est au sein de cette séance que la leçon du vocabulaire (lexique) est intégrée ;

Chapitre III :Analyse du manuel de la 03ème AP (Français 3ème année primaire) « 02emeG »

- L'écriture ;
- Une situation d'intégration ;
- Une comptine pour les premières et deuxième séquences ;
- Pour les troisièmes séquences, à la place des comptines, le manuel propose des mots outils, des mots de la même famille, des synonymes et des antonymes de certains mots

III.2. Analyse de la Structure et du contenu du manuel scolaire :

Le manuel scolaire prend appui sur les principes méthodologiques retenus dans le programme. Il couvre la totalité des objectifs fixés tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus. Il est en conformité au principe selon lequel «apprendre la langue c'est apprendre à communiquer dans cette langue ».

Le manuel accorde une grande importance aux pratiques effectives de la langue dans des situations de communication. Les quatre domaines d'apprentissages (écouter/parler, lire/écrire) sont prises en compte, la pratique de ces derniers permet à l'élève de construire progressivement la langue et de l'utiliser pour des buts communicatifs.

Les leçons qui portent soit sur les activités de compréhension ou de production apparaissent bien structurées: il y a d'abord une phase de compréhension en suite de l'appropriation de la notion et en fin de l'intégration (évaluation). De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissages diversifiées dans lesquelles il s'amuse à jouer des dialogues, à réciter des comptines, à entendre des histoires, à réaliser des projets. Conçu conformément au nouveau programme de français de la 3eAP, le manuel scolaire " **Français 3^{ème} année primaire** " comporte quatre projets:

- les projets :

- **Projet 1:**
Vive l'école !
Réaliser l'album de la classe pour le présenter à une autre classe.
- **Projet 2 :**
En famille !
Réaliser l'arbre de la famille.
- **Projet 3:**
Tu connais les animaux ?
Réaliser l'abécédaire des animaux.
- **Projet 4:**
A la campagne !
Réaliser l'imagier des fruits.

Nous remarquons que dans ces projets, l'image est omniprésente: un imagier des fruits, affiche abécédaire, des animaux, album de classe, arbre de la famille.

Elle occupe une grande importance dans les activités scolaires. Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structuré afin de permettre aux apprenants de se progresser dans leur apprentissage.

-Les séquences :

Chaque projet déroulé, dans le livre scolaire, est constitué de trois séquences. En fait, tout projet contient un certain nombre d'activités permettant à l'apprenant de s'améliorer tant à l'orale qu'à l'écrit:

- Des dialogues en situation présentés sous forme de BD et des planches.
- Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.
- Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.
- Comptine à mémoriser et à chanter permet de maîtriser le système phonologique.
- Des activités de l'écrit.
- Des histoires à écouter sont choisies en fonction des thèmes et des actes de paroles relatifs aux projets.

Elles se trouvent à la fin du manuel scolaire.

L'ensemble des activités proposées est conçu dans la perspective du projet et non pas comme une somme d'activités d'entraînement. Le but est de permettre aux apprenants de connaître le sens de l'apprentissage.

Concernant les documents d'enseignement, nous pouvons dire que l'élève de la 3eAP est exposé à une typologie textuelle diversifiée: textes qui racontent, textes qui décrivent, textes qui expliquent, ils sont accompagnés d'illustrations pour faciliter à l'élève l'accès au sens .Chacun de ces textes donne une large place au contexte familier de l'apprenant (l'école, la famille, les animaux...etc.) afin de développer son plaisir de lecture.

Signalons ici que toute séquence du projet comporte des rubriques, ces dernières sont toutes récurrentes. L'avantage de cette récurrence c'est qu'elle permet à l'élève de s'habituer à l'ensemble des activités et de favoriser par lui-même son apprentissage. Elles sont signalées par des pictogrammes (signe scriptovisuel) qui représentent des balises pour les apprenants leur permettant d'évoluer dans leur manuel scolaire.

- Les rubriques (activités) :

Il s'agit de la première année d'apprentissage du français, de ce fait les activités doivent être menées de façon très progressive.

Pour travailler l'orale : (j'écoute et je dialogue, je répète, je m'exerce).

Les activités de l'oral s'organisent autour des actes de paroles sélectionnés dans le programme, l'élève doit être capable d'identifier les éléments de la langue parlée. En effet, c'est par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulation qu'il parviendra à s'exprimer de manière compréhensible.

* **(j'écoute et je dialogue)** ; L'élève est mis en contact avec un texte oral lu à voix haute et mimé par l'enseignant. À travers des supports variés: BD, planches, vignettes, les élèves sont invités à s'exprimer, toujours avec l'aide de l'enseignant.

* **(je répète)** ; L'élève doit répéter certaines structures de la langue, des mots, des actes de paroles .Ce travail lui permettent d'enrichir son vocabulaire.

- **(je m'exerce)** ; Cette rubrique a la particularité de travailler l'oral des élèves .C'est un ensemble d'exercices d'entraînement à la discrimination auditive, permettant à l'élève d'assimiler les phonèmes de la langue. Ces activités qui portent sur la compréhension et l'expression orale préparent l'élève à la lecture et à la production écrite.

Chapitre III :Analyse du manuel de la 03ème AP (Français 3ème année primaire) « 02emeG »

Pour travailler l'écrit : je prépare ma lecture –je comprends –je lis –je lis à haute voix –je reteints –j'écris –la réalisation de projet. Il s'agit d'amener les apprenants à maîtriser le système de transcription et le mécanisme de la lecture.

- **(je prépare ma lecture)** ; Ce moment sert à préparer à la lecture proprement dite. À partir d'une BD, l'élève découvre une ou deux phrases de lecture mises en valeur par leur présentation (image, couleur).
- **(je comprends)** ; Un ensemble de questions d'aide à la compréhension est proposé pour favoriser l'appropriation du sens par l'élève. C'est à partir du texte et des illustrations qui l'accompagnent que l'élève déduit les réponses.
- **(je retiens)** ; Le contenu est d'abord lu par l'enseignant, l'élève est amené à retenir des mots et expressions déjà entendus. C'est une phase importante pour la construction du stock lexical.
- **(je lis)** ; Il s'agit d'un court texte de lecture présenté aux élèves. Le contenu sera compris grâce à une lecture expressive de l'enseignant mais aussi grâce à des mots déjà entendus à l'oral ou déjà lus dans le moment de la préparation à la lecture. De plus l'élève découvrira des mots nouveaux, simples et faciles à lire.
- **(je lis à haute voix)** ; L'élève est invité à lire des mots puis une ou deux phrases courtes. Suite à ces étapes de lecture, plusieurs activités de lecture sont proposées, ce sont des activités d'observation et de perception visuelle permettant de fixer les acquis.
- **(j'écris)** ; Dans cette rubrique, l'élève commence d'abord par des activités de copie et de reproduction des lettres et de phrases simples, ensuite il est amené progressivement à manipuler d'autres types d'activités de l'écrit (mot/phrased à trou, des syllabes/mots à remettre en ordre pour construire le sens...).
- **(situation d'intégration)** ; C'est le moment de travailler le projet. Les apprenants trouvent l'occasion pour réinvestir leurs acquis (savoir, savoir-faire, savoir-être) dans une situation de communication donnée. Puisque nous sommes dans la pédagogie de projet, la centration sur l'apprenant est importante, le but est qu'il apprenne en agissant (la notion d'action dans des situations-problèmes est essentielle).

En plus de réinvestir les acquis des élèves, ces situations sont aussi des moments d'évaluation des apprenants, permettant à l'enseignant de mesurer les progrès de chacun des élèves.

Comme nous avons déjà souligné, le manuel scolaire se présente comme un ensemble très structuré de sorte que l'élève y évolue aisément. Il vise la maîtrise des compétences, à l'oral et à l'écrit, nécessaires pour une communication réussite et dans des situations variées.

III.2.1. L'utilité du manuel scolaire :

Il est question de mettre l'accent sur les activités contenues des images afin de voir l'apport de ces derniers. Cependant, nous commençons d'abord par voir la maniabilité du manuel et son état graphique. Il nous a apparu que le manuel de la 3eAP est fonctionnel:

Le code des couleurs facilite la compréhension du plan, en effet chaque projet est d'une couleur différente de l'autre. L'utilisation des pictogrammes pour chaque rubrique facilite l'accès au sens de l'activité, cette spécificité se relève efficace et spécialement avec des apprenants débutants, car la présentation de l'information dans le canal visuel est plus rapide.

Il y a aussi une clarté de la présentation, la répétition du plan des rubriques dans chaque séquence font du manuel de l'élève un manuel facile d'utilisation.

III.2.2. La couverture du manuel :

La couverture de n'importe quel livre est la première accroche visuelle qui donne aux lecteurs un aperçu sur le contenu, raison pour laquelle elle a pris une grande importance dans le domaine de l'édition. La présence des illustrations sur la couverture attire l'attention de l'élève, le fascinent et le pousse à imaginer les activités proposées.

Le manuel de la 3AP est destiné à des enfants de (8-9 ans). À cet âge les enfants sont trop curieux et exigeants. Par conséquent, cette situation nécessite beaucoup d'efforts de la part des concepteurs des manuels et en particulier les illustrateurs. Pour le manuel qui nous intéresse, sa couverture est attrayante : le papier glacé est agréable au toucher, les couleurs sont chatoyantes.

Il y a une variation de couleurs (jaune, vert, rouge et bleu) qui occupe tout l'espace. Ce choix des couleurs ne vient pas du hasard, tout est étudié.

En fait, ces couleurs donnent un éclairage trop vif, elles procurent un effet positif sur le système nerveux, crée un sentiment de confort de l'ambiance de détente, il symbolise la nature et la vie en harmonie. En plus de ça, nous remarquons aussi la présence remarquable de la couleur vert, rouge et blanc. Cela nous pousse à penser directement aux couleurs de notre drapeau national.

En effet, outre d'attirer l'attention de l'enfant, ces couleurs ont pour fonction de véhiculer certaines valeurs du nationalisme auxquelles l'élève doit les connaître pour construire son identité.

Sur le fond jaune de la couverture, c'est écrit le titre: « Français » en blanc et « 3 primaire » en jaune encadré sous forme d'étiquette fléchée vers Le mot français qui est écrit en caractère plaisant.

Arrivons aux illustrations, nous voyons trois enfants dans une bibliothèque qui portent les trois premières lettres de l'alphabet, chacun une lettre en grand format : c'est une annonce au départ du train de la 3AP.

Les concepteurs sont conscients du rôle clef de l'image, c'est pour cela qu'ils lui ont donné cette importance.

III.2.3. Les illustrations :

L'image dans le manuel est utilisée à des fins pédagogiques, aidant l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique. Les concepteurs ne semblent pas se passer de l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires. Sur le plan quantitatif, le présent ouvrage accorde beaucoup d'importance au support iconique, le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Toutes les images utilisées sont simples, jolies et gaies, adaptées à l'âge des élèves et surtout véhiculées de leçons éducatives (l'hygiène, l'aide de l'autre, préservation de l'environnement).

Le travail sur l'image permet donc d'aborder le lexique de façon thématique. Généralement, les couleurs utilisées sont choisies en fonction de la scène, et des personnages: les auteurs du manuel ont choisi des images en couleur afin de donner aux activités un caractère de vraisemblance, d'attirer l'élève et de rendre le manuel plus agréable.

III.2.4. La rubrique je lis (je me prépare à la lecture) :

Puisque notre sujet de recherche porte sur les perspectives de l'apprentissage de la lecture, nous avons jugé utile d'analyser la rubrique « je lis » et en particulier les activités proposés et la méthode qui travaillent la lecture à travers ce manuel de la 3ème année primaire.

Comme son nom l'indique, ce moment prépare la séance de lecture proprement dite, c'est une amorce à la lecture.

III.2.5. La stratégie de l'enseignement/apprentissage de la lecture :

– Premier moment :

- Présentation / Compréhension d'un énoncé.
- Décomposition : Enoncé – mots – syllabes – phonèmes.
- Identification du phonème ciblé sur les plans visuel, auditif, articulatoire et graphique.
- Combinatoire phonétique (montage des syllabes avec toutes les voyelles).

– Deuxième moment (Phonétique articulatoire) :

Audition + Phonation : discrimination de deux phonèmes (Opposition phonologique).

- Troisième moment :

- Combinatoire lexicale (montage des lexèmes) : Lexique illustré.
- Combinatoire syntaxique (montage d'un énoncé) : Lecture d'un texte.

III.3. Analyse au niveau de la compréhension:

En début d'année, le manuel propose effectivement des activités autour de la compréhension de textes simples et courts entendus, avant même que l'identification des mots ne soit acquise. Ces activités concerneraient la phase de préparation de la lecture. Elles portent sur l'exploitation de différents supports tels que l'affiche, la vignette, la BD,...,ciblant différents objectifs. Ces activités exigeraient la préparation à la maison par les apprenants, aidés des parents, et l'explication par le maître en classe.

Au début de l'apprentissage, au cours du premier projet, l'élève est mis pour la préparation de la lecture en face d'un texte sous forme de bande dessinée (BD), une manière ludique pour amorcer l'apprentissage.

Des questions de compréhension permettent la construction du sens en usant de ce type de texte dont la fonction est de décrire. Puis un texte de 17 mots est proposé à la lecture, il s'agirait d'une lecture compréhension entamée juste après la préparation de la lecture, c'est-à-

Chapitre III :Analyse du manuel de la 03ème AP (Français 3ème année primaire) « 02emeG »

dire, après une à deux séances de Français. Sans doute, c'est au cours de cette activité que l'enseignant est appelé à suivre les orientations du document d'accompagnement pour aborder ce petit texte. Pour rappel, il s'agit du moment de découverte, c'est la recherche du paratexte (recherche du titre seulement pour le premier texte de lecture) à l'aide de questions simples et avec l'exploitation des illustrations accompagnant le texte. Le moment d'observation méthodique où l'enseignant lit à haute voix le texte et le fait suivre d'autres questions. C'est-à-dire que jusque-là, et pour ce petit texte, il n'est demandé à l'élève que d'en comprendre le sens. L'élève ne lit pas encore, il serait cependant en mesure d'identifier le thème général du texte (qui est l'école pour le premier texte de lecture) Aussi, capable d'identifier les mots mémorisés qu'il aurait retenu du cours de la préparation de la lecture. Pour conclure ce point, c'est donc dès la première leçon de lecture, la compréhension d'un petit texte est amorcée par une séance de préparation à la lecture compréhension. C'est après cette lecture qu'il est proposé à l'élève de lire une petite phrase, en page 11 à titre d'exemple, où il serait à même de se rappeler la sonorisation de la graphie en face de lui. Il s'agit des mots «je m'appelle...» que l'élève est sensé avoir découvert sur les plans visuel et auditif au cours de la lecture magistrale du maître et avant cela, sur le plan auditif au cours de l'acte de parole. En ce qui concerne le nom propre «Anis», l'élève pourrait le reconnaître grâce à l'image illustrant la phrase à lire. Il ne s'agit donc nullement de procéder à une lecture mécanique ou une lecture déchiffrage mais d'un mécanisme assez complexe que les élèves arriveraient à découvrir et à maîtriser pour pouvoir lire sans difficultés et d'une manière efficace.

-C'est grâce à diverses activités que le manuel prépare toute la lecture du texte, d'avance avec les élèves, pour le rendre familier avant même de l'aborder. Il s'agit des activités orales, à savoir, les actes de parole et les exercices relatifs, en plus de la séance de préparation de la lecture. Ces activités concourent à mentionner la presque totalité du lexique et toutes les informations incluses dans le texte à lire. Une façon de permettre à l'élève à la fois de sonoriser et de saisir le sens de l'écrit à lire. Ceci peut se voir clairement dans les premiers textes de lecture.

-Au cours de l'année et dès le début, le manuel engage des activités de compréhension générale d'un texte qui sont de complexité croissante allant de la capacité de répondre aux questions par des mots simples pour le projet1, à la capacité de répondre par une phrase simple et donner son avis en projet4. La manière d'aborder ces activités est régie par le document d'accompagnement; elles passent de l'identification la plus simple du titre et de l'illustration à l'appariement d'un mot ou d'une phrase à une image au cours du dernier projet.

Ces activités entrent dans le cadre de l'initiation en premier lieu à la compréhension des textes sans avoir besoin du déchiffrage qui nécessite la connaissance du code.

-Le manuel propose en effet, des activités régulières sur le lexique et le vocabulaire. Ces activités trouvent leur place essentielle au cours de la leçon de lecture incluant la préparation de la lecture et la lecture analyse. C'est pendant la séance de lecture que les apprenants découvrent et apprennent des mots nouveaux.

Le manuel réserve une place spéciale pour marquer les mots clés que l'élève doit retenir à la fin de chaque séance de préparation de la lecture. Il s'agit à chaque fois selon le thème abordé Pour chaque projet et séquence de quelques mots ou de quelques locutions.

L'enseignement / apprentissage du lexique fait partie intégrante de la lecture qui participe à son acquisition et son enrichissement.

Le manuel propose des activités autour de textes variés de type et de genre différents, ceci en application des consignes de la tutelle sur la question, permettant ainsi à l'élève de découvrir les différentes formes de l'écrit.

Chapitre III :Analyse du manuel de la 03ème AP (Français 3ème année primaire) « 02emeG »

Le livre présente en effet, plusieurs types de textes tels que les comptines, les bandes dessinées, les fiches techniques, les affiches, les contes, les consignes, ...

La remarque que nous pouvons faire est que les textes servant à la préparation de la lecture sont très variés, il s'agit essentiellement de:

-la BD de façon majoritaire ; quant aux textes prévus pour la lecture proprement dite, et sur lesquels portent les activités de compréhension, sont des textes fabriqués pour la plupart et des textes authentiques.

Cette diversité des supports tente de faciliter et de rendre accessible l'accès à l'information et l'atteinte de l'objectif du projet.

-Les activités proposées pour le travail sur l'unité phrase permettent de travailler à la fois le sens des phrases, la grammaire syntaxe et la morphologie. Le manuel ne présente pas des phrases isolées destinées à ces activités. Elles seront dégagées des textes à étudier par les élèves avec l'aide de l'enseignant.

Les activités proposées pour le travail sur l'unité phrase occupent la plus grande place. C'est à partir de la phrase que l'enseignant attire l'attention des élèves sur certains de ses éléments pour les aider à construire le sens du texte. Pour le travail de la syntaxe, il se fait de manière implicite pour ce cycle d'apprentissage. C'est au maître d'exploiter le cours de lecture pour éclairer les élèves sur certains points de la langue que nous dégageons de la table des matières du livre, à savoir, la nomination des groupes fonctionnels importants tel que, la phrase ; le nom propre; les articles; les indicateurs de temps;... . Ces acquis contribueront à leur tour à faciliter encore plus l'apprentissage de la lecture.

En ce qui concerne le travail de la morphologie, le manuel intègre des activités visant de façon implicite la maîtrise du genre et du nombre par exemple que nous avons dégagée à partir toujours de la table des matières.

Cependant, en recherchant ces activités nous ne les avons pas trouvées dans l'emplacement prévu dans le manuel. A titre d'exemple pour découvrir les activités reliées au genre, indiquées en séquence 2 du projet 1, il n'y a aucune allusion au genre.

Les activités proposées pour le travail sur l'unité texte permettent de travailler la compréhension générale de textes entendus, le repérage d'information au sein de ces textes et la construction du sens général du texte.

Le travail de la compréhension général d'un texte entendu est réalisé à travers les activités de l'oral au début de chaque séquence, où l'élève est appelé à écouter et à dialoguer.

Les textes entendus se trouvent également au niveau de l'activité de la lecture dont le processus a été explicité dans les points précédents.

Nous noterons qu'en ce qui concerne les textes destinés à la préparation de la lecture il n'y a pas mention sur la nature écoutée ou lue de ces textes dans le manuel.

La compréhension générale concerne la capacité de répondre à quelques questions relatives au texte et à l'aptitude de réaliser la saynète représentative du dialogue sous le contrôle de l'enseignant.

Les activités permettant le repérage d'informations explicitées dans des textes lus ou écoutés se fait au niveau de la préparation de la lecture à travers des questions qui appellent l'élève à relever à partir de ces textes des informations permettant de répondre aux questions. Il y est aidé grâce aux illustrations accompagnant les textes.

Les activités relatives au travail de la construction du sens grâce à la formation d'hypothèses de sens à partir du titre, de l'identification des mots connus et l'explication d'un mot nouveau à partir du contexte... sont concrétisés dans la séance de lecture analyse dans chaque séquence sur les textes authentiques et non authentiques mentionnés aux pages précédentes.

Conclusion :

Au sujet de notre thème sur la lecture, il nous a été difficile de déterminer quelle est l'activité de lecture concernée citée dans le document d'accompagnement et présente dans le manuel. De la même façon, nous n'avons pas pu reconnaître la nature de la lecture visée par les deux manuels. Le document explicite une méthode pour dispenser la leçon de lecture, apparemment, d'un seul texte mais en consultant le manuel de l'élève, nous nous sommes retrouvés en face de trois textes ; le premier sous forme de BD généralement ; le second un texte authentique ou fabriqué de quelques lignes et le troisième constitué d'une à cinq phrases. Pour ce dernier, le manuel de l'élève indique qu'il est réservé à la lecture à haute voix. Le premier entre dans le cadre de la préparation de la lecture mais ne comporte pas de désignation autour de sa lecture, doit-elle se faire ou non par les élèves et de quelle manière ; silencieuse ou oralisée. Nous avons donc conclu que les textes proposés à la lecture, sans précision faite sur la nature de cette lecture au niveau du manuel de l'élève, qu'ils soient authentiques ou non, sont réservés à la lecture compréhension explicitée dans le document d'accompagnement. Ceci revient au fait que ces textes présentent les caractéristiques nécessaires pour les aborder globalement. Ce sont des textes avec titre, illustrations, nom d'auteur pour les textes authentiques... 52 Nous ajouterons le fait que le manuel renferme des d'activités non citées par le document d'accompagnement. Il s'agit des activités de préparation de la lecture, de la combinatoire et des exercices de lecture. Nous nous sommes interrogés sur la méthode que devrait utiliser l'enseignant pour dispenser ses activités. Devraient-elles se faire oralement, sur l'ardoise, sur les cahiers d'élèves ou directement sur le livre.

Chapitre IV :

***Analyse du questionnaire et
interprétation des résultats.***

IV.1. Introduction :

«L'enquête est comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au jour de la délivrance. Enquêter sur un problème c'est le résoudre». (Mao. Tsé Toung)

Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse d'un questionnaire. La raison est que cette enquête nous apparaît la plus proche de la réalité du terrain en particulier lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants. La deuxième raison est que le travail par questionnaire permet une récolte rapide des informations dans un temps minime.

En fait, c'est à travers un ensemble de questions qui nous semble pertinentes, nous avons eu la chance de s'approcher du champ de l'enseignement.

IV.2. présentation du questionnaire :

Notre population d'enquête est une catégorie professionnelle bien déterminée : les enseignants de français du cycle primaire en Algérie. Afin de mieux approfondir notre recherche, nous nous sommes référés à un questionnaire destiné à 43 enseignants de cycle primaire de la wilaya de Khenchela.

Le but de cette enquête était de rassembler un maximum d'informations concernant l'avis, le souci, les attentes, les propositions des enseignants sur l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de la 0^{3ème} année primaire par l'usage du nouveau manuel scolaire (02^{ème} G) en général et particulièrement sur le contenu conçu pour l'enseignement/apprentissage de la lecture .

C'est à travers cette activité de terrain que nos hypothèses seront mises à l'épreuve et évaluées, cette évaluation se traduira par la confirmation ou l'infirmité de chacune d'elles.

Pour cela, nous avons sollicité l'avis des spécialistes du domaine (hommes et femmes) en leur proposant un questionnaire formé de 12 questions, dont les quatre premières sont sur l'aspect physique du manuel, et 08 autres questions sur le contenu du manuel.

Il est à noter que nous avons obtenus toutes les réponses des enseignants interrogés (les 43 questionnés).

IV.3. Analyse des résultats obtenus :

A- Sur l'aspect physique :

- QUESTION N° 1:

Trouvez-vous que le nouveau manuel à un aspect attractif, bien illustré ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	41	95.35%
Non	2	4.65%

Chapitre IV : Analyse du questionnaire et interprétation des résultats

- Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par oui, ce qui confirme que l'aspect attractif et l'illustration abondante dans ce nouveau manuel renforce en matière de supports l'enseignement apprentissage du FLE.

Un pourcentage de 95.35% explique bien que les enseignants sont habitués à l'usage de ce support et ils sont convaincus par son apport positif et son efficacité dans l'apprentissage.

• QUESTION N° 2 :

Le format d'écriture est-il convenable à l'acquisition d'un nouveau code graphique ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	43	100%
Non	0	00%

- Commentaire :

Tous les enseignants ont répondu par l'affirmatif, cela s'explique par le fait que le format d'écriture est merveilleusement convenable à l'acquisition de nouveaux codes graphiques, elle permet de faciliter la perception. Les enfants aiment le caractère grand, joli, gaie et surtout proche de leur vie quotidienne.

• QUESTION N°3 :

La qualité d'impression est-elle

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Bonne	42	97.67%
Mauvaise	1	02.33%

- Commentaire :

Presque tous les enseignants ont présenté leur satisfaction pour la qualité d'impression du manuel et son efficacité en termes d'attraction et d'affectivité entre l'apprenant et son livre de classe. Ce qui confirme notamment que ce manuel est un produit de qualité respectant les normes universelles et le besoin enfantin.

• QUESTION N°4 :

La couverture du manuel suscite la curiosité d'un jeune apprenant

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	69.77%
Non	13	30.23%

- Commentaire :

Moyennement, les enseignants trouvent que la couverture du manuel suscite la curiosité d'un jeune apprenant avec un pourcentage de 69.77%. Mais les 30% qui reste et qui infirment l'attrance de cette couverture pour un apprenant présente une défaillance lors de sa conception sur le plan esthétique et significatif, et par rapport avec la version précédente.

B- Sur le contenu du manuel :

• QUESTION N° 1:

Le volume des textes de lectures proposées suit réellement la progression de l'acquisition du système phonologique français ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	39	90.7%
Non	04	9.3%

- Commentaire :

La majorité des enseignants confirme que le volume des textes de lecture suit effectivement la progression de l'acquisition du système phonologique français. Un constat qui rajoute plus de points pour la faisabilité du manuel par rapports aux pratiques visées et bien évidemment l'enseignement/apprentissage de la lecture qui fait essentiellement l'objet de notre recherche.

• QUESTION N° 2:

Le cahier d'activités remplit amplement l'activité de l'écriture

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	32	74.42%
Non	11	25.58%

- Commentaire :

D'après le résultat acquis à la lumière de cette question, on trouve que l'activité d'écriture n'a pas eu tous ces droits dans le cahier d'activités vis-à-vis son importance en tant que compétence évaluative et qui reflète implicitement la concrétisation des finalités de l'enseignement/apprentissage du FLE malgré l'affirmation des deux tiers des enseignants de son efficacité et sa couverture de cette activité.

- **QUESTION N° 3:**

La nature des activités au sein d'une séquence d'apprentissage est claire aussi bien pour l'apprenant que l'enseignant ?

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	23	53.49%
Non	04	09.30%
Pas toujours	16	37.21%

- **Commentaire :**

Les réponses de cette question ont données un résultat un peu vague, les enseignants se divisent entre une moitié qui est pour la compréhension des activités par les apprenants que les enseignants et presque une moitié déclare (pas toujours) ce qui signifie que la PPO n'a pas été bien placée dans les programmes du système éducatif ce qui lui rajoute un appui sur son importance.

- **QUESTION N° 4 :**

La thématique des programmes est-elle conforme avec la thématique proposée dans le manuel ?

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	31	72.09%
Non	12	27.91%

- **Commentaire :**

En ce qui concerne la thématique des programmes et sa conformité avec celle qui est proposée par le manuel, un pourcentage bien important d'enseignants (72.09%) confirme sa conformité ce qui fait qu'en peu la considérer comme une bonne synchronisation entre le manuel et les programmes d'enseignement avec de simples réserves qui nécessitent qu'on y retourne et y réfléchir.

- **QUESTION N° 5 :**

Trouvez-vous que le contenu et la présentation des activités sont compatibles avec la réécriture des programmes (02^{ème} G) ?

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	36	83.72 %
Non	07	16.28 %

- **Commentaire :**

Les enseignants questionnés ont bien confirmés la compatibilité du contenu et de sa présentation avec la réécriture des programmes dans le manuel scolaire de la deuxième génération, autrement dit, il n y a pas de changements remarquables au niveau des programmes dans l'ancien et le nouveau manuel (02^{ème} G).

• **QUESTION N° 6 :**

La progression des apprentissages prendra en compte l'âge de l'apprenant et son niveau intellectuel et cognitif.

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	32	74.42 %
Non	11	25.58 %

- **Commentaire :**

Le résultat présenté par les réponses des enseignants, signale que la progression des apprentissages dépasse en plusieurs cas et situation l'âge de l'apprenant et son niveau intellectuel et cognitif relativement avec surtout son statut géo-sociologique.

• **QUESTION N° 7 :**

Le déroulement d'une séquence élaborée selon les activités proposées dans cette même séquence peut suivre la structuration séquentielle des apprentissages selon la réécriture des programmes (02^{ème} G).

<i>Réponse</i>	<i>Nombre de réponses</i>	<i>Pourcentage</i>
Oui	25	58.14 %
Non	18	41.86 %

- **Commentaire :**

Les enseignants questionnés sur le déroulement des séquences vis-à-vis la structuration séquentielle des apprentissages selon la réécriture de programme (02^{ème} G) ont démontrés qu'à 41.86% le déroulement séquentiel ne suit pas la structuration séquentielle dans les programmes de la deuxième génération ce qui représente pratiquement une grande défaillance à ce niveau de structuration qui peut dérouter les objectifs visés de l'enseignement/apprentissage du FLE surtout à ce stade de départ

- **QUESTION N° 8 :**

Le contenu de ce manuel est-il

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Plus riche	22	51.16 %
Plus varié	32	74.42 %
Plus allégé	7	16.28 %

- **Commentaire :**

Le contenu du nouveau manuel scolaire, selon les avis des enseignants et par rapport à son précédent est considéré plus varié d'une grande part, plus riche moyennement et allégé pour une minorité d'entre eux ce qui reflète un succès et une amélioration considérable sur tous les plans.

IV.4. Conclusion :

Nous avons tenté, dans ce modeste travail de recherche, de mettre à jour un problème majeur qui est en relation avec l'efficacité du manuel scolaire de français la 3ème AP (02^{ème} G), et qui est censé s'inscrire dans l'approche par les compétences ; principal pilier de toute la restructuration du système éducatif algérien. Tout au long de ce travail nous avons essayé de mettre en lumière le vrai problème que pose cet outil, en commençant par les visions de ses concepteurs et les finalités qui lui ont été attribuées, jusqu'à en arriver aux préoccupations du fait qu'il n'arrive pas à prendre en charge les besoins de tous les apprenants, une réalité qui n'a trouvé aucun écho chez les responsables de l'éducation. Malgré les résultats des apprenants qui sont en régression d'une année à une autre et malgré les dépenses incalculables qui lui sont réservées on n'a toujours pas pu élaborer un outil de référence qui peut subvenir aux besoins des apprenants sans se contenter du manuel présent qui répond seulement à une classe d'apprenants bien précise. Nous avons pu constater, après l'analyse de ce manuel et l'analyse des résultats du questionnaire qu'il y avait un considérable écart entre ce qui a été élaboré, au niveau des contenus d'apprentissage, de la méthodologie suivie ainsi que dans les objectifs visés, et ce qui se passe dans nos classes surtout celles qui se situent dans des zones rurales.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Conclusion générale :

L'analyse du manuel scolaire de la 03^{ème} année primaire (02^{ème} G) en addition des résultats récoltés du questionnaire, nous a en outre permis de relever certaines différences et convergences également, sur certains points abordés ou omis par l'un ou l'autre document concernant quelques aspects de l'enseignement de la lecture. Les différences concernent la manière et les étapes à suivre pour dispenser la leçon de lecture que le document d'accompagnement et le manuel abordent de façon différente. De même, la présence d'activités de lecture dans le manuel qui ne sont pas citées par le document. Les convergences portent sur les objectifs terminaux et les approches à adopter à savoir, aboutir à l'installation d'une compétence de compréhension globale d'un texte et la maîtrise du code selon une approche par les compétences dans le cadre d'une pédagogie du projet. Toutefois, les deux documents répondent aux objectifs assignés par la tutelle et présentent une certaine complémentarité afin de couvrir les besoins de l'élève et de l'enseignant. Notre étude ne constituerait qu'une esquisse du champ de la lecture qui est très vaste. Elle aurait pu être plus fructueuse et plus explicite si elle était accompagnée en partie pratique d'une observation de classe. Ceci nous aurait offert la possibilité d'aborder d'autres points relevant de l'enseignement réel, en classe. Nous aurions pu connaître les facteurs extérieurs influençant cet enseignement, le rôle du maître, l'utilisation de supports outre que ceux prévus à la dispense de l'enseignement de la lecture, de vérifier les acquis des élèves à la fin de l'année et autres points qui pourraient constituer le thème de projets ultérieurs. Afin d'achever notre étude, nous nous proposons d'apporter quelques suggestions au sujet de l'enseignement de la lecture pour la classe de 3^{ème} année primaire en nous basant sur notre modeste connaissance du sujet. Il nous semblerait qu'il serait plus avantageux de procéder à un enseignement progressif des phonèmes, de manière à commencer par la présentation des voyelles puis des autres phonèmes. Ceci permettrait aux élèves de mieux maîtriser le code et faciliterait l'acquisition d'une lecture déchiffrage des 59 textes. Nous pensons que la maîtrise, en premier lieu, de cette lecture constituerait l'amorce solide pour s'engager dans la compréhension des textes. La réalisation d'un double objectif et la dispense d'un enseignement sur deux fronts est très difficile à réaliser. C'est pour cela, qu'il serait important voire nécessaire, à ce stade d'initiation, de privilégier l'apprentissage du code et de la lecture déchiffrage en adoptant la méthode syllabique pour ensuite passer à des stades supérieurs d'apprentissage. Il serait dans ce cadre intéressant de prendre en considération les résultats des recherches scientifiques et pédagogiques qui avancent que « la méthode syllabique s'impose, bien adaptée aux mécanismes neurocognitifs de la lecture chez les élèves et à la nature et au fonctionnement de la langue en l'occurrence la langue française écrite » ([http://www. Apprentissage-lecture.com](http://www.Apprentissage-lecture.com)) Nous proposerons également de réserver des leçons spéciales pour la présentation des phonèmes ou sons dont la graphie présente certaines ressemblances, d'où les difficultés à les discriminer, selon une démarche comparative. Il s'agit surtout des phonèmes [p], [k], [b] et [d]. Nous terminons par la proposition d'inclure des batteries d'exercices de remédiation au sein du livre de l'élève afin de lui offrir la possibilité de s'auto- évaluer et combler ses lacunes.

Résumé :

Résumé :

Résumé :

L'enseignement / apprentissage de la lecture en Français est un domaine très important de la didactique de l'écrit. L'acquisition de cette compétence est primordiale voire capitale, elle l'est encore plus lorsqu'elle est engagée avec de jeunes apprenants, en premier contact scolaire avec la langue. Notre recherche porte sur la découverte des méthodes et moyens contribuant à l'installation de cette compétence, chez les apprenants en première année de Français. L'analyse du manuel de la troisième année primaire deuxième génération relativement avec le document d'accompagnement du programme de Français primaire met en évidence la méthodologie et la démarche d'enseignement de la lecture. Elle permet de rendre compte des différents moyens et activités mis en faveur de l'application et la réalisation des objectifs de la tutelle. De manière générale, cette étude offre une vue d'ensemble assez globale de ce qui a trait à la lecture pour la première année, dite d'initiation du FLE.

Mots clés : lecture- méthodes- méthodologie- initiation- enseignement

Bibliographie

Bibliographie

- 01- (cf, <http://fr.wikipedia.org/wiki/p%C3%A9dagogie-montessori>)
- 02- (www2_ac_Lyon.fr/services/rdri/documents/images_statut.pdf).
- 03- A.AMIR. *Diagrammes pour la lecture*. Ed ONPS. Alger 1990.
- 04- A.AMIR. *Diagrammes pour la lecture*. Ed ONPS. Alger 1993.
- 05- A.CHOPPIN *les manuels scolaires : histoire et actualité*. Ed hachette éducation. Paris. 1992.
- 06- A.DUMONT. *L'enfant la lecture et vous*. Ed Denoël. Paris. 1991.
- 07- C.CORNAIRE. *Le point sur la lecture*. Ed CLE International.PARIS.1999.
- 08- D. TAMAGNOUE, *l'enseignement de français et les outils didactiques. (Le manuel scolaire en question. Acte du 1^{er} congrès de l'association des enseignants de français du Cameroun. 19-20 mars 2002)*
- 09- D.PERISSET BAGNOUD. *L'apprentissage de la lecture*. Ed CDHEP.Neuchatel.2007.
- 10- *document d'accompagnement du programme de la 3^{ème} AP*. MEN. Ed juillet 2006.
- 11- *document d'accompagnement du programme de la 5^{ème} AP*. MEN. Ed juillet 2011.
- 12- *documents d'accompagnement du programme de la 3^{ème} AP*.MEN. Ed juillet 2011.
- 13- G.MIALARET. *L'apprentissage de la lecture*. Presse universitaire. Vendôme. France 1979.
- 14- *Guide d'utilisation du manuel Français*, 3^e année primaire. ONPS. Alger. 2017/2018.
- 15- *Guides pédagogiques des Manuels de Français 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} AP*, MEN, Direction de l'enseignement fondamental. ONPS. Ed juin 2012.
- 16- J.DANSET.LEGER. *l'enfant et les images de la littérature enfantine*. Ed Pierre Mardaga. Bruxelles. 1980.
- 17- J.GIASSON, *la lecture. De la théorie à la pratique*. Ed Boeck & larcier. Bruxelles 2005.
- 18- Journal Officiel de la république Algérienne. N° 04,2008.
- 19- la loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008.
- 20- la loi d'orientation sur l'éducation nationale n°08-04 du 23 janvier 2008.
- 21- le Robert illustré 2016. France. 2016.
- 22- M.FAYOL. *maitriser la lecture*. Ed ODIL JACOB. France. 2000.
- 23- N.A BELABBAS, *Guide pédagogique*. Ed palais du livre. Alger. 1999.
- 24- N.THOUALBI.*la refonte de la pédagogie en Algérie*. Ed UNESCO-ONPS. Maroc.2005.
- 25- P.RIVENC, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*. Ed de Boeck& larcier. Belgique. 2003.
- 26- *Programme de français 5^{ème} AP*. MEN. Direction de l'enseignement fondamentale. Ed juin 2011
- 27- *Programmes de français de 3^{ème} année primaire*, Direction de l'Enseignement Fondamental. Ed, ONPS. Alger 2008.
- 28- V.GAVIGNON. *le secret de la lecture*. Ed CRDP D'Alsace.Strasbourg.2002.

Annexes

Annexes :

Model du questionnaire élaboré et proposé pour objectif de démontrer l'objet d'étude de cette recherche.

Questionnaire sur le manuel scolaire

3^{ème}
A.P

A- Sur l'aspect physique

1-Trouvez vous que le nouveau manuel a un aspect attractif, bien illustré ?
Oui ☒ non ☐

2-Le format d'écriture est-t-il convenable à l'acquisition d'un nouveau code graphique
Oui ☒ Non ☐

3-la qualité d'impression est-t-elle
Bonne ☒ Mauvaise ☐

4-la couverture du manuel suscite la curiosité d'un jeune apprenant
Oui ☒ Non ☐

B – Sur le contenu du manuel

1-le volume des textes de lecture proposés suit réellement la progression de l'acquisition du système phonologique français ?
Oui ☒ Non ☐

2- Le cahier d'activité remplit amplement l'activité de l'écriture
Oui ☐ Non ☒

3-La Nature des activités au sein d'une séquence d'apprentissage est claire aussi bien pour l'apprenant que l'enseignant ?
Oui ☐ Non ☐ pas toujours ☒

4-la thématique des programmes est-elle conforme avec la thématique proposée dans le manuel ?
Oui ☐ Non ☒

5-Trouvez vous que le contenu et la présentation des activités sont compatibles avec la réécriture des programmes (2^{ème} G) ?
Oui ☒ Non ☐

6-La progression des apprentissages prendra en compte l'âge de l'apprenant et son niveau intellectuel et cognitif
Oui ☒ Non ☐

7-Le déroulement d'une séquence élaboré selon les activités proposées dans cette même séquence peut suivre la structuration séquentielle des apprentissages selon la réécriture des programmes (2^{ème} G)
Oui ☒ Non ☐

8-Le contenu de ce nouveau manuel est-t-il
plus riche ☐ plus varié ☒ plus allégé ☐
que le précédent manuel